

Le Bulletin

Volume 55, numéro 3, décembre 2010

Ornithologique

Assemblée générale
annuelle 2011

Observations
ornithologiques

Juin et juillet

Chronique étymologique

Quelques oiseaux hivernants



Oiseaux migrants
en voyage

La Virginie appalachienne

Ornitho-voyage

La France au printemps



5,25 \$

Sommaire | hiver 2011



- 83 . . . Mot du président
 84 . . . Assemblée générale annuelle 2011
 86 . . . Des nouvelles de votre CA
 89 . . . Résumé d'excursions et de conférences
 92 . . . Les activités saisonnières
 95 . . . Les observations ornithologiques
 110 . . . Recensement de Noël 2010
 111 . . . Les oiseaux noirs de mon enfance
 112 . . . Chronique étymologique
 114 . . . Oiseaux migrateurs en voyage
- 116 . . . Ornitho-voyage
 118 . . . Grille thématique
 119 . . . Extraits de la Chronique des migrations (OOT)

Merci aux personnes qui ont collaboré au présent Bulletin :

Daniel Houx, Yolande Le Sieur, Louis Messely, Gaétan Lord, Fernand Grondin, Christian Chevalier, Norbert Lacroix, Olivier Barden, Dany Cloutier, Caroline Ancil, Catherine Plante, Réjean Paquet, Marguerite Larouche, Jean-François Rousseau, Alain Côté, Josée Normandeau, Gérard Cyr, Guy Poisson, Samuel Denault, Michel Pilon, Marcel Harnois, Pascal Côté et Pierre Otis.

Merci aussi à toute l'équipe de l'expédition du Bulletin, dirigée par François Gouge et Yolande Le Sieur.

Le Bécasseau violet est l'un des seuls limicoles qu'on peut observer en hiver sous nos latitudes. On le trouve la plupart du temps tout au bout d'avancées rocheuses par grands vents. On dit de lui qu'il aime se donner de la misère. Samuel Denault nous propose en page couverture un beau spécimen. Merci Samuel.

La présentation de la page couverture en couleurs a été rendue possible grâce à la contribution de notre principal annonceur, LE NATURALISTE.

Le conseil d'administration

Norbert Lacroix - <i>Président, Conférences</i>	418-871-3497
Marguerite Larouche - <i>Vice-présidente, Kiosque, Activités</i>	418-524-7982
Dany Cloutier - <i>Trésorier, Publicité</i>	418-704-3346
Louis Messely - <i>Secrétaire, Environnement</i>	418-840-3668
Pierre Otis - <i>Bulletin</i>	418-687-1317
Maurice Raymond - <i>Site Internet</i>	418-661-4043
Réjean Paquet - <i>Activités</i>	418-623-6102
Jean-Guy Picard - <i>Comptoir des ventes, Répondeur téléphonique</i>	418-847-7645
Yolande Le Sieur - <i>Courrier, 5 à 7</i>	418-667-1503
Jocelyne Simard - <i>Cours d'ornithologie</i>	418-524-6391
Gaétan Lord - <i>Observations saisonnières, Environnement</i>	418-654-0596
Sébastien de la Durantaye - <i>Courrier électronique</i>	418-834-9657
Robert Cavanagh - <i>Relève-jeunesse</i>	418-653-3996
Diane Labarre - <i>Ligne rouge</i>	418-832-1575
Denis Talbot	418-845-9824
Gérard Cyr	418-843-0740

Autres responsables

Jean-François Rousseau - <i>Observations ornithologiques</i>	418-856-5933
Lucie Vézina - <i>Feuillets d'observation</i>	418-647-4367
François Shaffer - <i>Espèces menacées</i>	418-682-0901
François Gouge - <i>Liste des membres, Abonnements</i>	418-523-0019

Le Bulletin ornithologique

Club des ornithologues de Québec inc.
 Domaine de Maizerets
 2000, boulevard Montmorency
 Québec (Québec)
 G1J 5E7

Répondeur téléphonique: **418-661-3544**

Ligne rouge: **418-660-9089**

Courriel: coq@coq.qc.ca

Site Internet : www.coq.qc.ca



100% PAPIER RECYCLÉ

Équipe du Bulletin

Éditeur délégué et rédacteur en chef
 Pierre Otis

Compilation des feuillets ornithologiques
 Roger et François Dion

Rédaction des observations ornithologiques
 Gérard Cyr, Jean-François Rousseau,
 Gaétan Lord et Olivier Barden

Activités
 Réjean Paquet
 Marguerite Larouche

Publicité
 Dany Cloutier

Conférences
 Norbert Lacroix

Correction de textes
 Catherine Plante
 Caroline Ancil

Graphiste
 Éric Apleman

Le *Bulletin ornithologique* est publié quatre fois par année par le Club des ornithologues de Québec inc. En attendant les nouveaux tarifs en vigueur en janvier 2011, ceux qui s'appliquent en 2010 sont encore ceux-ci : pour l'adhésion individuelle au COQ sont de 22 \$ pour un an et de 42 \$ pour deux ans ; l'adhésion familiale ou celle d'un organisme est de 30 \$ pour un an et de 56 \$ pour deux ans. Le coût annuel pour étudiant est de 14 \$.

Dépôt légal : Bibliothèque nationale du Québec
 et Bibliothèque nationale du Canada
 ISSN-0007-5256.

Les articles qui ne sont pas explicitement signés par le bureau de direction du COQ n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs. Le générique masculin utilisé dans le texte de cette publication ne véhicule aucune discrimination et doit être considéré comme incluant le générique féminin.

Le contenu du *Bulletin ornithologique* peut être reproduit en citant la provenance.

Pour toute correspondance concernant le *Bulletin*, utiliser l'adresse ci-haut mentionnée.

Le mot du

Norbert Lacroix



président

Au moment du dépôt de ce billet auprès de la rédaction, nous sommes tout près de la mi-octobre. Nous suivons assidûment la migration des oiseaux depuis le passage des limicoles en août. Mais à la sortie de ce numéro du *Bulletin*, le 67^e Recensement des oiseaux de Noël de Québec, ainsi que l'Avicourse, polariseront l'attention de nos membres.

Recensement des oiseaux de Noël (RON)

Le dimanche 19 décembre, joignons-nous à l'effort collectif pour faire du 67^e RON de Québec une importante contribution aux relevés entrepris sur toute l'Amérique du Nord aux alentours de la fête de Noël.

Importante demande encore une fois : des suggestions de commanditaires?

Nous avons déjà demandé des suggestions de commanditaires possibles qui feraient paraître de la publicité dans notre *Bulletin*. Si peu de réactions jusqu'ici! Donc, appel encore à tous : si vous croyez qu'une entreprise ou un organisme est susceptible d'être commanditaire, prière de le faire savoir à notre trésorier Dany Cloutier à l'adresse danyjulie96@videotron.ca.

Succès confirmé des cours spécialisés et projets futurs

Les cours spécialisés suivent comme formule deux rencontres de deux heures, complétées par une sortie sur le terrain, le tout rattaché à un sujet particulier dispensé à un groupe d'environ 15 participants. Les groupes dirigés par Claude Simard (Parulines 2010) et par Guy Lemelin (Limicoles 2010) ont connu un succès digne de mention.

Les deux cours assurés dans les prochains mois sont Parulines 2011 (voir l'annonce séparée dans ce *Bulletin*) et Limicoles 2011 (à paraître dans le numéro de mars). Au moment d'écrire ces lignes, un cours spécialisé sur les rapaces est en phase de structuration. À surveiller!

Nouveaux tarifs en janvier 2011

Depuis l'annonce faite à l'assemblée générale du 26 février et les

justifications dans le *Bulletin* de juin dernier (*Mot du président et Nouvelles de votre CA*), les légères augmentations de nos tarifs d'abonnement entreront en vigueur en janvier 2011.

Ligne rouge

Après 12 ans de contribution assidue à mettre à jour les renseignements sur la Ligne rouge, Marquis Lachance désirait céder sa place. Au moment d'écrire ce *Mot*, nous venons d'apprendre que Diane Labarre prendra ce service en charge. Quand ce numéro du *Bulletin* paraîtra, les arrangements auront sans doute été complétés. Nous disons un immense merci à Marquis pour sa présence indéfectible au cours des années et nous lui souhaitons de belles réalisations avec ses nouveaux projets.

Relève-jeunesse

Le Comité Relève-jeunesse piloté par Robert Cavanagh et mandaté par le CA a recruté jusqu'ici quatre formateurs qui utiliseront une trousse préparée par le Regroupement QuébecOiseaux pour répondre à des demandes provenant d'écoles pour de l'animation en ornithologie. En préparant ainsi les enfants tôt, les résultats devraient se manifester dans le futur.

Contributions récentes auprès du public

Assez régulièrement, le COQ répond à certaines demandes pour sensibiliser le public aux oiseaux et à la nature. Comme exemples récents, citons les présentations au Parc maritime Saint-Laurent à l'île d'Orléans et à la maison Léon-Provancher de Cap-Rouge, ainsi que la formation donnée aux guides du parc des Grands-Jardins.

Bonnes observations et meilleurs vœux!

Bon succès lors du RON, de l'Avicourse et de vos autres randonnées ornithologiques! Au plaisir de nous rencontrer à l'occasion des activités du COQ!

Meilleurs souhaits pour le temps des Fêtes et la nouvelle année!

Norbert Lacroix, président du COQ

Rappel des objectifs du COQ

- Faire connaître les oiseaux dans un contexte de détente et de loisir, et sensibiliser le public à la présence des oiseaux qui nous entourent;
- Partager nos connaissances et nos expériences;
- Veiller à la protection de la faune aviaire, de ses habitats et des sites d'observation de la région;
- Participer à l'amélioration des connaissances par des activités scientifiques.



Prochaine parution du *Bulletin ornithologique* : **MARS 2011**

Date limite de réception d'articles : **1^{er} février 2011**

Assemblée générale annuelle 2011

AVIS DE CONVOCATION À TOUS LES MEMBRES 25 février 2011



Le président Norbert Lacroix et le conseil d'administration invitent tous les membres du COQ à l'assemblée générale annuelle qui se tiendra le vendredi 25 février 2011 à 19 h 30, au domaine de Maizerets, 2000, boulevard Montmorency, à Québec. En cas de tempête, la rencontre aura lieu le 4 mars. Pour vérification, les renseignements seront sur la *Ligne Rouge* du COQ, au 418-660-9089 et, si le temps le permet, sur le site Internet du COQ.

Aspects particuliers pour alléger le déroulement et agrémente la soirée

- Jeu-questionnaire ornithologique (projeté à l'écran), à l'accueil et durant la pause.
- Adoption du procès-verbal sans lecture (car disponible à l'avance : voir le texte intitulé « Consultation du procès-verbal de l'AGA de 2010 » dans ce *Bulletin ornithologique*).
- Présentations PowerPoint schématisées : rapport du président, rapports des comités et perspectives pour 2011.
- Élections : candidatures recueillies au préalable par le comité de mise en nomination et, le cas échéant, au moyen de l'article 18 des règlements (donc pas de nominations spontanées lors des élections).
- Tirage de prix de présence.
- Café, jus et accompagnements offerts gracieusement.

Importance de cette assemblée

- Elle est spécifiquement conçue pour les membres.
- Elle se rapporte aux activités et à la vie de votre Club, dont on fait un portrait annuel condensé.
- C'est l'occasion de rencontrer le conseil d'administration et d'autres membres.

Consultation du procès-verbal de l'AGA de 2010

Par souci d'économie et pour alléger notre *Bulletin ornithologique*, le procès-verbal de l'AGA du 26 février 2010 est offert :

- en visitant notre site Internet www.coq.qc.ca et en interrogeant le menu à gauche dans la page d'accueil;
- par courriel, en adressant votre demande à coq@coq.qc.ca, avec votre nom et votre numéro de membre, après quoi le procès-verbal vous sera envoyé en fichier joint en format PDF;
- en le demandant sur notre répondeur au 418-661-3544, en vous identifiant avec votre numéro de membre et votre adresse postale complète, après quoi une version papier vous sera expédiée (sans les annexes);
- en le demandant par écrit au Club des ornithologues de Québec inc., 2000, boulevard Montmorency, Québec (Québec) G1J 5E7, sans oublier de vous identifier avec votre numéro de membre et votre adresse postale complète : une version papier vous sera alors expédiée (sans les annexes);
- en copies papier (sans les annexes) qui seront aussi disponibles le soir même de l'AGA.

Ordre du jour

1. Adoption de l'ordre du jour.
2. Adoption du procès-verbal de l'AGA du 26 février 2010.
3. Affaires découlant du procès-verbal (autres que celles traitées dans les rapports).
4. Présentations PowerPoint : rapport du président et rapports des comités.
5. Rapport du trésorier (sur PowerPoint; version papier disponible le soir de l'AGA).
6. Ratification des actes posés par le conseil d'administration depuis la dernière AGA.
7. Rapport du comité de mise en nomination (texte annexé à cet ordre du jour : voir dans ce numéro-ci du *Bulletin ornithologique*) et élections de huit membres au conseil d'administration.
8. Court ajournement : tirage des prix de présence pendant que le conseil d'administration se retire quelques minutes afin d'élire le bureau de direction.
9. Reprise de l'assemblée par la présentation du nouveau bureau de direction élu par le CA.
10. Perspectives pour 2011 (brève présentation PowerPoint).
11. Autres questions. **Remerciements officiels à Marquis Lachance pour avoir tenu la Ligne rouge durant plus de 12 ans.**
12. Levée de l'assemblée.

Le secrétaire, **Louis Messely**

Nouveaux membres

Il nous fait plaisir de souhaiter la bienvenue aux nouveaux membres qui se sont inscrits entre le 30 juillet et le 30 septembre.

Ce sont : Marjolaine Théberge, Michelle Pelletier, Bernard Pelletier, Murielle Blouin, Réjeanne Turgeon, Denise Phaneuf, Lise Suzor, Pierre Plourde, Alexandre Bonfils, Jacques Levasseur, Ginette Carrier, Lina Bernier, Lise Malouin, Pierre Bienvenue, Claude Achim, Liette Gagné, Pierre Dorion, Denise Moisan, François Lessard, René Girard, Jano Gignac, Patrick Lavallois, Johanne Fournier, Anne Le Denn, Nicole Giasson, Michel Loiselle, Noah Loiselle, Hanna Loiselle, Marie-Christine La Flamme, Lise Dion, Jeannine Jacques, Gyslaine Taillon, Jean-Sébastien Naud, Gabriel Naud, Francis Naud, Max Dolynsbyj, Suzanne Prémont, Virginie Tremblay, Maryse Girard et Emma Bélanger.

Rapport du Comité de mise en nomination pour le Conseil d'administration du COQ en 2011

Conformément aux règlements de notre corporation, un Comité de mise en nomination a été formé par le Conseil d'administration afin de recueillir les candidatures pour combler **huit** sièges qui deviendront vacants au CA. Les membres du comité sont Louis Messely, Marguerite Larouche et Maurice Raymond.

Le comité a déjà reçu les candidatures des huit membres suivants pour un mandat de deux ans :

Dany Cloutier	Diane Labarre
Norbert Lacroix	Pierre Otis
Jean-Denis Poulin	Sébastien Rioux
Jocelyne Simard	Denis Talbot

NOTE : Jean-Denis Poulin et Sébastien Rioux sont candidats en remplacement de Robert Cavanagh et Sébastien de la Durantaye qui ne désirent pas renouveler leur mandat qui prendra fin à l'AGA 2011.

Selon l'article 18 des règlements, toute autre personne, membre en règle, peut poser sa candidature à un poste d'administrateur (pour deux ans) en faisant parvenir une proposition signée par deux membres en règle, dont le candidat, au moins vingt-quatre heures avant l'assemblée générale annuelle, à : Louis Messely, secrétaire du COQ, 6245, rue Émile-Benoist, Québec (Québec) G2C 2A2.

S'il y avait plus de huit candidatures, des élections auraient lieu lors de l'AGA.

Pour le bénéfice des lecteurs, les huit membres suivants demeurent en poste au CA pour une période d'un an avant l'échéance de leur mandat :

Gérard Cyr	Marguerite Larouche
Yolande Le Sieur	Gaétan Lord
Louis Messely	Réjean Paquet
Jean-Guy Picard	Maurice Raymond

Louis Messely, Maurice Raymond et Marguerite Larouche
Comité de mise en nomination, CA de 2011



Desjardins
Caisse populaire
de Charlesbourg

Centre de services de Lac-Beauport
1020A, boulevard du Lac
Lac-Beauport (Québec) G3B 0W8

Centre de services de Lac-Saint-Charles
1531, rue Jacques-Bédard
Québec (Québec) G3G 1P9

Centre de services des Laurentides
1395, avenue de la Rivière-Jaune
Québec (Québec) G2N 1R9

Centre de services de L'Auvergne
1190, boulevard Louis-XIV
Québec (Québec) G1H 6P2

Siège social

155, 76^e Rue Est
Québec (Québec) G1H 1G4

Centre de services Le Mesnil
5600, boulevard des Galeries
Québec (Québec) G2K 2H6

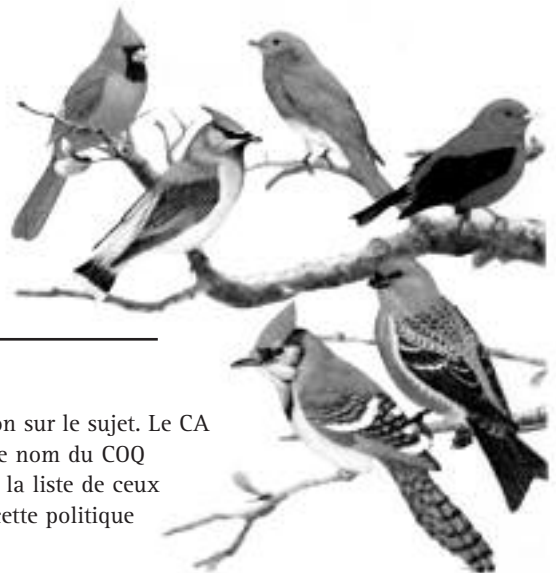
Centre de services d'Orsainville
14070, boulevard Henri-Bourassa
Québec (Québec) G1G 5S9

Centre de services de Stoneham
347, chemin du Hibou
Stoneham-et-Tewkesbury
Québec (Québec) G3C 1R9

Téléphone : 418 626-1146
www.desjardins.com/caisse-charlesbourg

Des nouvelles de votre CA

Pour le bénéfice des membres, ce texte se veut un résumé du travail du Conseil d'administration du COQ, de la fin de juillet jusqu'à la mi-octobre, date de tombée pour les articles à publier dans le présent *Bulletin ornithologique*.



Le 21 juin avait marqué la dernière réunion du CA avant l'été. Les réunions régulières ont repris avec celles du 9 septembre et du 14 octobre. En trame de fond, nos courriels, le téléphone et les rencontres soutiennent en continu la bonne marche du COQ.

Le *Bulletin ornithologique* en format PDF pour les autres clubs

Conformément à une décision du CA, notre *Bulletin* est expédié aux autres clubs d'ornithologie sous forme électronique seulement, depuis le numéro de septembre. Pour chaque club, un exemplaire est acheminé à une adresse particulière avec la consigne suivante : *Comme cette publication n'est distribuée qu'à l'ensemble de nos membres et certains autres destinataires, nous vous prions instamment de ne pas la rendre disponible à l'ensemble de vos membres respectifs, ni sur votre site Internet. Nous-mêmes ne faisons pas de distribution des autres revues ornithologiques que nous recevons, car seules quelques personnes dûment autorisées y ont accès. Nous vous remercions de votre obligeance.*

Dans le sillage du sondage

En octobre et en novembre, un petit groupe de travail, et ensuite le CA, étudieront les suites à donner aux remarques et suggestions fournies par les membres qui ont rempli le sondage fait par voie électronique en avril et mai derniers. Le lecteur pourra retourner à la page 43 du *Bulletin* de septembre où l'on exposait les résultats du sondage, tout en indiquant que les commentaires recueillis seront analysés à l'automne.

Les majuscules aux génériques

Le CA a adopté comme politique que les publications du COQ utiliseront la majuscule au nom de genre lorsqu'on écrit le nom complet d'une espèce, à la fois pour les oiseaux et les autres êtres vivants. On devrait donc voir des désignations comme : un Bruant à gorge blanche, des bruants, un moineau, un Grand Héron, des Moqueurs polyglottes, des marguerites, des Asters en ombelle, etc.

Les souris comme appâts?

Au bas de la page d'accueil du site Internet de l'UQROP (Union québécoise pour la réhabilitation des oiseaux de proie), on peut cliquer sur un titre ayant trait à la position de cet organisme qui est contre l'utilisation des souris comme appâts pour la photographie. Cet article bien détaillé est conforme à ce que le COQ a déjà avancé

comme position sur le sujet. Le CA a décidé que le nom du COQ serait ajouté à la liste de ceux qui appuient cette politique de l'UQROP.

Territoire du COQ

En vue d'une attribution correcte de la provenance de nos feuillets d'observation, les limites du territoire du COQ auraient avantage à être revues après des années de statu quo. En particulier, il faudra partager avec les autres clubs les zones où il y a présentement du chevauchement ou un flou qui n'est pas encore résolu. Le comité des observations, aidé de quelques autres membres, présentera éventuellement un projet au CA.

Épinglettes

Étant donné que nous avons toujours un grand inventaire d'épinglettes à écouler, le CA a décidé de ne pas en produire de nouvelles, pour une deuxième année consécutive. Achetez-en donc celles disponibles, pour offrir en toutes sortes d'occasions!

Augmentation du nombre de membres en région

Encore **un appel aux membres** : auriez-vous des suggestions à transmettre au CA afin de raviver l'intérêt et de remettre sur pied certaines cellules régionales, en vue d'augmenter le nombre de membres sur l'ensemble du territoire du COQ? Prière de faire vos propositions à notre secrétaire Louis Messely ou à moi-même, nos adresses électroniques étant à la fin de ce numéro.

Dossiers abordés au CA

Votre CA traite de nombreux sujets, dont les quelques points énumérés ci-dessus ne sont qu'un reflet. Gardons à l'esprit que la programmation de nos activités occupe une part importante des travaux du CA.

Souhais du CA

Les membres du CA se joignent à moi pour vous souhaiter de belles observations, entre autres durant l'Avicourse, et pour vous offrir nos meilleurs vœux à l'occasion des Fêtes et de la nouvelle année.

Norbert Lacroix

Président du COQ

Passionnés d'ornithologie?

Nous vous aiderons à assouvir votre passion.

Photo: Daniel Dupont

JUMELLES ET LUNETTES DE REPÉRAGE

Bushnell Elite
20-60X80



**Le plus grand choix
à Québec
et en Mauricie**

OBJECTIFS

Canon EF 600mm,
f4, LI UMS



TRÉPIEDS

Manfrotto
190XPROB



AUSSI :
Têtes de trépieds
Wimberley

wimberley

COURS PHOTOS dispensés par Daniel Dupont

- Initiation à la photo d'oiseaux
- Comment photographier le comportement des oiseaux
- Comment photographier les oiseaux du jardin
- Comment photographier les oiseaux des rivage et marais

gosselin photo vidéo

Place de la Cité 2600, boul. Laurier, Sainte-Foy 418 656-6309 • 3748, boul. des Forges, Trois-Rivières 819 376-9191
www.gosselinphoto.ca

Cours spécialisés

Parulines
(printemps 2011)



Dates des cours :

Premier groupe : les mardis 10 et 17 mai 2011, de 19 h 30 à 21 h 30, plus une sortie sur le terrain le samedi 21 mai. Le dimanche 22 mai est en réserve s'il y avait du mauvais temps le samedi 21. Les demandes d'inscription seront d'abord toutes affectées à ce premier horaire.

Deuxième groupe : une fois le premier groupe rempli, un deuxième groupe pourra être formé, pour les lundis 2 et 9 mai 2011, de 19 h 30 à 21 h 30, plus une sortie sur le terrain le samedi 14 mai. Le dimanche 15 mai est en réserve s'il y avait du mauvais temps le samedi 14.

Salle :

Domaine de Maizerets, salle 104 ou 203 (à déterminer).

Site pour la sortie :

Chaque groupe ira sur un site des environs de Québec. La RNF du cap Tourmente offrira probablement les meilleures chances de faire de bonnes observations. Covoiturage : 6 \$ dans le cas de la RNF.

Professeur :

Claude Simard.

Frais d'inscription :

35 \$. **Note** : les participants seront des membres du COQ. Un non-membre qui désire s'inscrire au cours doit d'abord devenir membre du Club.

Contingentement :

Chaque groupe du cours est limité normalement à 15 inscriptions.

Échéance :

La date de tombée pour les inscriptions est le vendredi 1^{er} mars 2011. Des demandes pourront être considérées par la suite s'il restait des places.

Modalités d'inscription :

Prière de vous adresser à Céline Poulin, au 418-878-2090. Cette responsable dressera une liste ordonnée selon l'arrivée des demandes et donnera les spécifications pour le paiement. L'inscription sera confirmée lorsque le chèque parviendra au COQ (dans un délai d'une semaine). Le chèque doit être fait à l'ordre du *Club des ornithologues de Québec*.

Remarque : il n'est pas obligatoire d'avoir suivi au préalable les cours d'initiation à l'ornithologie des niveaux 1 et 2 du COQ.



CRAC
Aliments Sains
690 St-Jean, Québec
P.Q. G1R 1P8
tél.: 418-647-6881
ouvert 7 jours

Pour des activités de plein-air vraiment «santé», nous offrons une gamme complète de produits naturels incluant de nombreux prêts-à-manger délicieux, nutritifs et pratiques.

Bien manger tout en mangeant bien!



Contribuez à protéger des territoires réputés pour les oiseaux : l'île aux Basques et le marais Léon-Provancher.

Devenez membre de la Société Provancher.

La Société Provancher
d'histoire naturelle du Canada
1400 route de l'Aéroport
Québec (Québec) G7A 2A3

Téléphone : 418-831-4188
Télécopieur : 418-831-8744

Membre individuel : 25 \$
Carte familiale : 30 \$
Membre corporatif : 50 \$

provancher@videotron.ca
www.provancher.qc.ca

Résumé d'excursions et de conférences

Neuville

13 juin

En me rendant au marais Léon-Provancher, je fais un court arrêt vers 6 h 30 sur le chemin Girard. Limité par le temps, je ne réussis pas à observer la Sturnelle des prés, ni la Maubèche des champs dont les présences ont été rapportées encore cette année. Pas beaucoup d'oiseaux au marais, mais une belle variété tout de même avec la présence du Canard branchu et de deux Gallinules poule-d'eau qui nous ont fait une belle parade nuptiale. Très peu d'observations en forêt, probablement à cause du petit vent qui soufflait du nord-est. Même chose au niveau du fleuve étant donné que la marée commençait à peine à descendre lors de notre passage. Nous terminons l'avant-midi sur la route Gravel où nous observons quatre Merlebleus de l'Est, un Bruant vespéral et deux Moqueurs roux.

La journée se termine donc avec un total de 56 espèces. Merci aux trois participants pour votre agréable compagnie. À l'an prochain.

Sébastien de la Durantaye



Bihoreau gris (Daniel Houx)

Saint-Vallier et Montmagny

29 août

À l'image du superbe été que nous avons connu, c'est beau et chaud aujourd'hui pour la traditionnelle sortie aux limicoles du Club des ornithologues de Québec. Plus de 30 participants sont au rendez-vous malgré l'heure matinale. En effet, pour les limicoles, le secret n'est pas dans la sauce mais bien dans le choix judicieux des heures de marée. Il n'a pas été facile cette année de faire coïncider un début de marée montante avec une matinée de fin de semaine de fin d'août!

À 6 h 30, nous sommes donc au bord de la rivière Boyer à Saint-Vallier. Les oiseaux de rivage y sont peu nombreux mais nous repérons le Grand Héron leucique présent à cet endroit depuis quelque temps. L'anse Mercier aussi est tranquille et l'explication réside peut-être dans les nombreux rapaces qui patrouillent le secteur, dont deux Faucons émerillon, un Faucon pèlerin, un Pygargue à tête blanche et un Busard Saint-Martin. Nous y observons tout de même un Bécasseau de Baird et quatre Bécasseaux sanderling.

Impossible d'observer les Phalaropes à bec étroit escomptés aux étangs d'épuration de La Durantaye. Sans tarder, nous rallions Montmagny et son fameux bassin situé au pied des chutes de la rivière du Sud. C'est là que ça se passe! Les limicoles, et particulièrement les chevaliers, sont plus nombreux qu'à Saint-Vallier et rapidement nous repérons deux Bécasseaux à échasses juvéniles. Un peu plus tard, Gérard Cyr voit arriver un petit limicole pâle en vol... bingo! Nous ajoutons un beau Phalarope de Wilson à notre liste. Cependant, ce dernier ira se cacher derrière un rocher et il faudra être patient pour le voir sous toutes ses coutures.

Finalement, nous réussissons tant bien que mal à augmenter notre total d'espèces à 48 pour la matinée, dont 14 espèces de limicoles. Ce dernier chiffre se situe dans la moyenne mais est tout de même loin des 19 espèces de l'an dernier. Voici la liste : Pluvier semipalmé, Pluvier Kildir, Chevalier grivelé, Grand Chevalier, Petit Chevalier, Bécasseau sanderling, Bécasseau semipalmé, Bécasseau minuscule, Bécasseau à croupion blanc, Bécasseau de Baird, Bécasseau à poitrine cendrée, Bécasseau à échasses, Bécassin roux, Phalarope de Wilson.

Un gros merci à tous les participants et à l'année prochaine.

Gaétan Lord

LIGNE ROUGE 418-660-9089

Cette ligne, à la disposition des membres du COQ, a deux buts principaux :

- 1 Nous informer sur les raretés de la région.
- 2 Annoncer les activités à venir du Club.

Si vous notez la présence d'oiseaux rares, entrez en contact avec la Ligne rouge. Laissez-y votre message ainsi que vos nom et numéro de téléphone.

Merci pour votre collaboration.

AUX UTILISATEURS DE LA LIGNE

Cela fait 16 ans que ce service est offert aux membres et très nombreux sont ceux qui ont eu l'occasion de s'en servir afin de nous informer de la présence de raretés dans la région ou tout simplement pour connaître les activités à venir du Club.

On peut donc dire que le téléphone « ne dérougit pas ».

Afin que ce service continue et s'améliore, nous rappelons aux utilisateurs réguliers et à **tous les membres (débutants ou expérimentés)** qui aimeraient s'en servir qu'il est suggéré de faire un don de 3 \$ (minimum par année) au COQ en plus de la cotisation annuelle.

Ce don peut servir en tout temps et est essentiel pour ce service.

Merci de votre compréhension et de votre générosité.

Diane Labarre

Pour le plaisir de partager!

Découvrir des espèces rares ou inusitées ou tout simplement partager avec d'autres nos découvertes font partie des plus grandes joies de l'ornithologie. Voici donc les noms de toutes les personnes qui informent le Club sur la Ligne rouge ou par Internet, pour signaler des espèces rares. Les gens qui le feront recevront peut-être la visite de plusieurs personnes et seront un peu dérangés dans leur intimité, mais quelle joie ils auront à partager leurs observations! Merci de tout cœur aux personnes qui nous ont appelés et qui participent un tant soit peu à la connaissance des oiseaux qui nous entourent. Merci aux personnes qui ont collaboré à la Ligne rouge en **juin et juillet 2010** :

Gaston Lepage, Jean Bernier, Gérard Cyr, Jean-Denis Poulin, Maurice Raymond, Peter Lane, Guy Lemelin, Simon Bégin, Carl Gauvreau, Anne Déry, Lorraine Plante, Jean-Claude Germain, Gaétan Lord, Denis Gingras, Paul Vaillancourt, Louis Belleau, Ronald Lepage, Diane Labarre, Nathalie Ouellet, Chantal Labbé, Claude Deschesnes, Pierre Gascons, Camille Tremblay, Pierre Otis, Guy Poisson, Réjean Paquet, Dominic Lavoie, André Couture, Michel Hamelin, Denis Gingras.

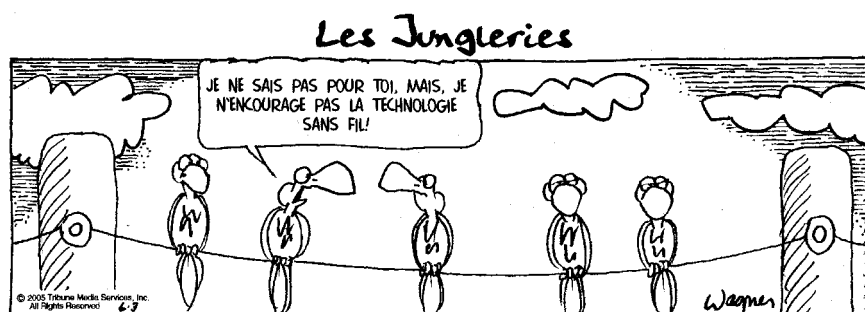
Marquis Lachance

Dates de tombée des articles pour les prochaines parutions

Parution de juin :	Réception des articles le 25 avril
Parution de septembre :	Réception des articles le 1 ^{er} août
Parution de décembre :	Réception des articles le 15 octobre
Parution de mars :	Réception des articles le 1^{er} février

Un gros merci à tous ceux qui nous ont fait parvenir des articles pour cette parution et les précédentes. Nous comptons beaucoup sur votre collaboration et votre assiduité pour les prochains numéros.

La direction



Conférence : Aménager un jardin...

17 septembre

Vendredi le 17 septembre nous avons assisté à une très intéressante conférence de Robert Morin intitulée « Aménager un jardin ornithologique : pour le plaisir des yeux et du cœur ». Le conférencier a travaillé pendant de nombreuses années au Jardin zoologique de Québec, malheureusement fermé, et est manifestement un ornithologue d'expérience et un jardinier aménagiste en plus d'être photographe animalier et conférencier depuis 22 ans. Le cœur de sa conférence visait à mettre en relation espèces de plantes et espèces d'oiseaux et à nous inciter à aménager notre jardin en fonction des espèces que l'on veut y attirer. Les arbustes à petits fruits sont à privilégier mais différentes variétés d'arbres et de plantes vivaces et annuelles peuvent aussi servir de garde-manger à différents oiseaux. Parmi les premiers, le conférencier a cité entre autres les espèces suivantes : cerisier (sauvage), pimbina, sorbier (cormier, maskuabina), sureau blanc, rosier rugueux, symphorine, viorne, vinaigrier (sumac), weigela; parmi les seconds : aubépine, cèdre, cerisier (cultivé), épinette, pommier ornemental, érable à Giguère; parmi les autres : graminée, tournesol, rudbeckie.

Les arbres à petits fruits attirent surtout des espèces comme les Jaseurs d'Amérique, gros-becs, durbecs, cardinaux, Moqueurs polyglottes, et même, à l'occasion, le Merle d'Amérique qui ne se nourrit pas que de vers, surtout en période froide. Un bon truc pour ne pas manquer de petits fruits en hiver est d'en mettre au congélateur lorsqu'ils sont mûrs, comme par exemple des grappes de fruits du sorbier, a suggéré le conférencier. Un principe de base s'impose avant de penser à aménager son jardin pour les oiseaux : on doit connaître les arbres et arbustes que l'on a déjà dans sa cour selon l'attrait qu'ils représentent pour les oiseaux et, par la suite, faire des aménagements en conséquence par étapes.

Le conférencier a illustré sa présentation avec de très belles photos prises surtout dans sa cour mais aussi dans d'autres environnements. Les jaseurs, gros-becs et cardinaux étaient particulièrement à l'honneur. Au fil des années, M. Morin a aménagé son terrain résidentiel avec environ 160 plantes qui attirent une quarantaine d'espèces d'oiseaux en migration. C'est donc de son expérience pratique dont il nous a fait part. Cela nous donne personnellement le goût de suivre ses traces de façon plus systématique, car nous avons plutôt aménagé notre arrière-cour (qui est assez vaste) au gré du hasard. Nous planifierons davantage à l'avenir.

En quittant la salle de conférence, nous n'avons eu qu'un regret : qu'un trop petit nombre de personnes ait assisté à cette passionnante conférence.

Paul et Andrée Charest

ADDENDA

Dans le dernier *Bulletin* (septembre), les photos de l'article sur l'Islande auraient dû être identifiées au nom de Charles-Denis Jones au lieu de Charles-Denis Richard.

Cours d'initiation à l'ornithologie

Prochaine session

Niveau 1 : Hiver 2011, du 26 janvier au 16 mars 2011

Coûts (paiement exigé avant le début des cours):

membres : 50 \$
non-membres : 70 \$
non-résidents de la ville de Québec :
10 \$ de frais supplémentaires

Note : Les cours ont lieu les mercredis à 19 h 30 au domaine de Maizerets

Pour vous inscrire (inscription obligatoire par téléphone) et pour de plus amples renseignements :

J. Simard : 418-524-6391
Remplissez et retournez le coupon ci-dessous accompagné d'un chèque au nom du *Club des ornithologues de Québec* à l'adresse suivante :

Cours d'initiation à l'ornithologie
2000, boul. Montmorency
Québec (Québec) G1J 5E7



Je désire m'inscrire au cours de niveau : 1 ou 2

Nom : _____

Adresse : _____

Téléphone rés. : _____ Téléphone bur. : _____

Êtes-vous membre du *Club des ornithologues de Québec* ?

Non Oui Numéro de membre _____

À remplir au complet S.V.P.

Butor d'Amérique (Robert Morin)



Les activités SAISONNIÈRES

La plupart des excursions commencent tôt le matin et se terminent habituellement en milieu d'après-midi. Nous vous suggérons de vous **habiller adéquatement** selon la saison et les prévisions atmosphériques. Rappelez-vous qu'il est plus facile d'enlever une épaisseur que d'en ajouter une... Dans la plupart des excursions, nous passons sur des terrains humides et vaseux: les bottes de marche ou imperméables s'avèrent utiles.

Prévoyez un **bon lunch** à la mesure de votre appétit, ainsi que des fruits ou des noix pour une collation. Ne négligez pas de vous apporter suffisamment à boire, surtout par temps chaud. Et de grâce, n'oubliez pas **vos jumelles!!!** En cas de météo incertaine, nous vous conseillons de **communiquer avec le responsable de l'excursion**. Notez cependant que nous annulons rarement une activité.

Comme le déplacement et le stationnement de plusieurs voitures sont souvent difficiles à gérer, de même que pour des considérations écologiques, nous **privilégions le covoiturage**. La répartition des participants dans les voitures se fait au point de rendez-vous. Par ailleurs, si vous êtes disposé à véhiculer les gens de votre secteur qui n'ont pas de moyen de transport jusqu'à ce point, communiquez avec le responsable qui vous mettra en contact les uns avec les autres. Afin de décourager le vandalisme, il est fortement recommandé de **ne laisser aucun objet de valeur dans les véhicules**, même dans le coffre.

Nous invitons particulièrement les débutants à se joindre à nous lors des excursions, car y participer est une excellente façon d'acquérir de meilleures connaissances et de bonnes techniques d'observation.

Il est suggéré aux membres de **toujours vérifier sur la Ligne rouge** (418-660-9089) les activités prévues dans le *Bulletin*. Toutes les activités sont annoncées au moins une semaine à l'avance, de même que toute modification à la programmation. Voilà une bonne façon d'être bien renseigné!

Pour tout autre information concernant les activités spéciales, consultez notre site Internet au www.coq.qc.ca

Le Club est à la recherche de personnes pour agir à titre de responsable d'excursion, que ce soit pour nos sites habituels ou pour de nouveaux sites. Être responsable d'excursion n'exige pas de si grandes compétences. Il faut surtout bien connaître le site à visiter, posséder une connaissance relative des oiseaux et une volonté de transmettre ses connaissances à d'autres gens.

Un petit effort! Vous verrez, c'est très enrichissant! Les personnes intéressées doivent contacter Réjean Paquet au 418-623-6102.



Sittelle à poitrine rousse
(Jean-Guy Chouinard)

Lors des excursions, le COQ favorise le covoiturage afin de partager les coûts et de protéger l'environnement. Pour chaque excursion, un montant est suggéré pour le covoiturage.

DIMANCHE, 19 DÉCEMBRE

Recensement de Noël 2010 (Québec)

Le recensement des oiseaux de Noël est toujours une des plus grandioses et populaires activités du COQ. En effet, pour la 67^e année, une centaine d'ornithologues se concerteront pour inventorier l'avifaune d'un territoire de 12 km de rayon.

À notre avis, tout ornithologue, même débutant, peut et doit participer au recensement. Le territoire est divisé en 75 parcelles. Consultez le tableau dans le *Bulletin ornithologique* pour identifier la zone qui vous intéresse et contacter le responsable de cette zone ou rejoindre un des responsables du recensement.

Le recensement se déroulera du lever au coucher du soleil. On demande 5 \$ par participant au recensement. L'argent sert à défrayer l'organisation du recensement et la publication des résultats dans la revue *Audubon Field Notes* et sur le site <http://birdsource.cornell.edu/cbc/>. En cas de mauvais temps, le recensement sera remis au lundi 27 décembre.

Bienvenue à tous!

Responsable : Pierre Lamothe, 418-829-0379. Courriel : beaudet.lamothe@sympatico.ca

MERCREDI, 5 JANVIER

Social ornitho

Une occasion en or pour débiter l'année en joyeuse compagnie. Le rendez-vous est à l'Oeuforie Steak-Frites, 850, boul. Pierre-Bertrand Sud, à Vanier. Souper facultatif (apportez votre vin ou bière).

Bienvenue à tous!

Responsable : Yolande Le Sieur, 418-667-1503.

SAMEDI, 8 JANVIER

Cap Tourmente

Le site de prédilection! Une tournée des mangeoires et un petit lunch à la cabane à sucre. Une bonne marche vous permettra de faire passer les excès des fêtes.

Bienvenue à tous!

Responsable : Jean-Guy Picard, 418-847-7645.

Rendez-vous : 7 h 30 aux Galeries de la Canardière. Covoiturage : 6 \$.

SAMEDI, 15 JANVIER

Rive sud de Québec – Secteur ouest

Venez découvrir les plus beaux sites d'observation de cette région. Les secteurs de Saint-Jean-Chrysostome, Saint-Nicolas, Saint-Étienne, Saint-Lambert et Saint-Isidore seront au programme de la journée. Visiter la rive sud, c'est une bonne résolution à prendre en ce début d'année! N'oubliez pas vos raquettes. Prévoir un petit lunch au restaurant.

Réservé aux membres.

Responsable : Sébastien de la Durantaye, 418-834-9657, sdeladurantaye@parulines.com
Rendez-vous : 7 h 30 au Tim Horton's de Saint-Romuald (sortie 318.) Covoiturage : 6 \$.

VENDREDI, 21 JANVIER

Conférence : De Montmagny à l'île Bylot : migrer avec les oies

L'île Bylot est située au nord de la Terre de Baffin dans l'Arctique canadien. L'île est un site de recherche important, particulièrement pour le suivi de la reproduction de la Grande Oie des neiges. Marie-Claude Martin, une magnymontoise, y a séjourné en tant qu'assistante de recherche et chef cuisinière pour l'Université Laval pendant près de trois mois au cours des étés 2008 et 2009. Une présentation de ses meilleures photos sur grand écran

vous permettra de découvrir le voyage, la vie au camp, la richesse de l'écosystème arctique et la nidification de la Grande Oie des neiges.

Conférencière : Marie-Claude Martin, technicienne en écologie appliquée.

Le prix d'entrée est de 3 \$ pour les membres et de 5 \$ pour les non-membres. Gratuit pour les 12 ans et moins.

Rendez-vous à 19 h 30 au domaine de Maizerets, 2000, boul. Montmorency, Québec.

Ouvert à tous!

SAMEDI, 29 JANVIER

Cap Tourmente

Une deuxième tournée nous permettra peut-être de voir les oiseaux que nous n'aurons pas observés le 8 janvier ou de revoir les plus familiers.

Bienvenue à tous!

Responsable : Jean-Guy Picard, 418-847-7645.

Rendez-vous : 7 h 30 aux Galeries de la Canardière. Covoiturage : 6 \$.

MERCREDI, 2 FÉVRIER

Social ornitho

Venez vous réchauffer dans l'ambiance conviviale du 5 à 7 du COQ à l'Oeuforie Steak-Frites, 850, boul. Pierre-Bertrand Sud, à Vanier. Souper facultatif (apportez votre vin ou bière).

Bienvenue à tous!

Responsable : Yolande Le Sieur, 418-667-1503.

SAMEDI, 5 FÉVRIER

Recensement des oiseaux hivernants au cap Tourmente

Venez en grand nombre participer à la 24^e édition du recensement d'hiver de la Réserve nationale de faune du cap Tourmente.

Observateurs débutants ou expérimentés, vous êtes les bienvenus! L'important est de participer et de partager. En cas de mauvaise température, l'activité sera remise au lendemain.

Réservé aux membres.

Responsable : Pierre Otis, 418-687-1317.

Rendez-vous : 7 h aux Galeries de la Canardière. Covoiturage : 6 \$.

MERCREDI, 9 FÉVRIER

Cap Tourmente

Place à cette réserve unique même en hiver! Avec ses multiples mangeoires et les oiseaux qui les fréquentent en très grand nombre, qui peut dire que ce sera du déjà vu? Serons-nous surpris, émerveillé par une chouette? On se le souhaite! Prévoir un lunch.

Bienvenue à tous!

Responsable : Jean-Guy Picard, 418-847-7645.

Rendez-vous : 8 h aux Galeries de la Canardière. Covoiturage : 6 \$.

DIMANCHE, 13 FÉVRIER

Lac Saint-Charles et Tewkesbury

Une petite visite hivernale des sentiers des Marais du Nord au lac Saint-Charles nous permettra de saluer des hôtes ailés très accueillants. Ensuite, nous profiterons du décor enchanteur de la vallée de la rivière Jacques-Cartier, où baigne Tewkesbury. La sortie se termine vers midi.

Réservé aux membres.

Responsable : Réjean Paquet, 418-623-6102, rejean.paquet@videotron.ca

Rendez-vous : 7 h 30 au stationnement des Galeries de Charlesbourg (coin 1^{re} avenue et 41^e rue). Covoiturage : 6 \$.

MERCREDI, 16 FÉVRIER

Domaine de Maizerets

Même en hiver, le domaine de Maizerets peut nous réserver de belles surprises telles le Canard souchet, la Chouette rayée, le Grand duc d'Amérique et plus encore.

Bienvenue à tous!

Responsable : Ronald Lepage, 418-628-6426.

Rendez-vous : 8 h 30 dans le stationnement du domaine.

VENDREDI, 18 FÉVRIER

Soirée de photos partagées

Nous revisiterons la formule des « Soirées de diapos » d'autrefois et celle de la soirée de photos partagées de février 2010. Quatre présentatrices se succéderont.

Anne Déry, membre du COQ : Voyage ornithologique au Venezuela. Photos d'oiseaux, d'habitats et de paysages prises lors d'un voyage dans la partie est du Venezuela en 2008.

Josée Normandeau, membre du COQ : Les paradis ornithologiques créés par l'Homme. Photo prises au cours d'un séjour de deux semaines en Floride, autour des étangs d'oxydation de Viera Wetlands, Wakodahatchee Wetlands et Green Cay Wetlands, ainsi qu'au parc thématique Gatorland.

Marie O'Neill, membre du COQ : Oiseaux d'Afrique. Photos prises lors d'un safari.

Jocelyne Pagé : Saisir l'instant présent. Photos d'oiseaux du Québec et des Maritimes qui mettent en évidence divers comportements ainsi que des liens entre le plumage et l'habitat de certains oiseaux.

Prix d'entrée spéciaux : 1 \$ pour les membres et 3 \$ pour les non-membres. Gratuit pour les 12 ans et moins.

Rendez-vous à 19 h 30 au domaine de Maizerets, 2000, boul. Montmorency, Québec.

Ouvert à tous!

MERCREDI, 23 FÉVRIER

Sur la route des harfangs

Nous vous invitons à être des nôtres pour la tournée aux Harfangs des neiges, en automobile, dans les rangs de Saint-Michel-de-Bellechasse et de Saint-Vallier. Bruant des neiges, Alouette hausse-col, Perdrix grise auront-ils l'audace de fréquenter ces lieux où les superbes harfangs attirent à eux seuls toute notre admiration?

Réservé aux membres.

Responsable : Jacques Anctil et Marguerite Larouche, 418-524-7982, marlarou@sympatico.ca

Rendez-vous à midi au stationnement du Tim Horton's, angle chemin des Quatre-Bourgeois et avenue de Bourgogne. Le covoiturage est fortement recommandé pour cette activité au coût de 8 \$.

VENDREDI, 25 FÉVRIER

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ANNUELLE

Voir l'annonce officielle au début du *Bulletin*. En cas de tempête, la rencontre sera remise au vendredi 4 mars, au même endroit et à la même heure. Venez en grand nombre encourager notre conseil d'administration et discuter de vos idées ou interrogations.

Rendez-vous : 19 h 30 au domaine de Maizerets, 2000, boul. Montmorency, Québec.

SAMEDI, 26 FÉVRIER

Forêt Montmorency (20^e recensement)

Une randonnée d'environ trois heures en forêt boréale vous permettra d'apprécier la beauté de la sapinière à bouleaux blancs et les oiseaux qui l'habitent. Outre les espèces habituelles telles le mésangeai, la Mésange à tête brune, le tétras, le Duc-bec des sapins, qui sait ce que la nature nous offrira : des volées de becs-croisés, des Jaseurs boréaux, un Pic à dos noir...?

Cette excursion se fait généralement à pieds sur sentier battu mais apportez des raquettes au cas où. N'oubliez pas votre lunch et de bons vêtements

Bienvenue à tous!

Responsable : Paul Bouliane, 418-652-7883,

paulbouliane@hotmail.com

Rendez-vous : 7 h au stationnement des Galeries de Charlesbourg (coin 1^{re} Avenue et 41^e Rue) ou à 8 h au pavillon de la Forêt-Montmorency. Covoiturage : 10 \$.

MERCREDI, 2 MARS

Social ornitho

Le dévoilement du gagnant ou de la gagnante de l'Avicourse aura



lieu lors de ce 5 à 7 du COQ. Invitez vos amis à la fête à l'Éuforie Steak-Frites, 850, boul. Pierre-Bertrand Sud, à Vanier. Souper facultatif (apportez votre vin ou votre bière).

Bienvenue à tous!

Responsable : Yolande Le Sieur, 418-667-1503.

SAMEDI, 5 MARS

Cap Tourmente

Dernière fin de semaine avant la fermeture des sentiers au cap Tourmente. Le temps commence à s'adoucir, venez prendre du soleil tout en explorant les mangeoires à la recherche des oiseaux hivernants.

Réservé aux membres.

Responsable : Peter Lane, 418-849-1153, plane_ave@hotmail.com

Rendez-vous : 7 h 30 aux Galeries de la Canadière. Covoiturage : 6 \$.

MERCREDI, 9 MARS

Parc Les Saules et maison O'Neill

Venez faire une promenade dans les sentiers de ce parc, sillonné par la rivière Saint-Charles, que nous pouvons traverser grâce à deux ponts piétonniers. À découvrir en hiver!

Bienvenue à tous!

Responsable : Norbert Lacroix, 418-871-3497, norbert.lacroix@mat.ulaval.ca

Rendez-vous : 8 h 30 à midi au stationnement juste à côté (à l'est) de l'entrée principale de la maison O'Neill au 3160, boul. Wilfrid-Hamel.

MERCREDI, 16 MARS

Base de plein air de Ste-Foy

Vous êtes invités à venir découvrir les espèces qui fréquentent ce parc urbain même si la neige est encore présente. Réussirons-nous à voir Grand pic, grand duc, chouette, grimpeur?

Bienvenue à tous!

Responsable : Arne Rasmussen, 418-657-7058 : arne.rasmussen@sympatico.ca

Rendez-vous : 8 h au stationnement principal de la base.

VENDREDI, 18 MARS 2011

Conférence : L'ornithologie en Côte-du-Sud

Il sera d'abord question de l'évolution de l'ornithologie dans la région de la Côte-du-Sud depuis 20 ans. Suivra une description des habitats que l'on retrouve dans la région ainsi que des espèces qui en sont les vedettes. Enfin, le conférencier nous entretiendra de son expérience en lien avec le monde de l'écotourisme.

Conférencier : Jocelyn Landry, Ornitour.

Le prix d'entrée est de 3 \$ pour les membres et de 5 \$ pour les non-membres. Gratuit pour les 12 ans et moins.

Rendez-vous à 19 h 30 au domaine de Maizerets, 2000, boul. Montmorency, Québec.

Ouvert à tous!

MERCREDI, 23 MARS

De Cap-Rouge à Neuville

C'est le début de la migration printanière. Le fleuve, en bonne partie libéré de ses glaces, accueille les premiers goélands de même que les oies et les bernaches. D'importants mouvements d'oiseaux noirs (corneilles, carouges, quiscales, étourneaux) ont lieu le long des rives de ce corridor migratoire naturel. De plus, cette sortie peut nous réserver de bien belles surprises avec certains oiseaux aux mangeoires. Prévoir lunch et vêtements chauds.

Bienvenue à tous!

Responsable : Serge Lemieux, 418-864-7911, serge.Lemieux@gmail.com

Rendez-vous : 7 h 30 au stationnement de la marina de Cap-Rouge. Covoiturage fortement recommandé au coût de 6 \$.

DIMANCHE, 27 MARS

De Cap-Rouge à Neuville

Il y a encore de la glace sur le bord du fleuve, mais les rivières commencent à dégeler. À partir de la marina de Cap-Rouge, nous longerons le fleuve jusqu'à Neuville. Différents habitats seront visités (fleuve, rivières, parcs urbains). Apportez vos raquettes au cas où les sentiers seraient encore très enneigés et

apportez votre lunch.

Réservé aux membres.

Responsable : Maurice Raymond, 418-661-4043, maurice_raymond@hotmail.com
Rendez-vous : 7 h 10 au stationnement de Tim Horton's, angle chemin des Quatre-Bourgeois et avenue de Bourgogne ou 7 h 30 au stationnement de la marina de Cap-Rouge. Covoiturage : 4 \$.

MERCREDI, 30 MARS

Cap Tourmente

À chaque printemps, cette réserve est toujours source d'émerveillement avec ses multiples oiseaux en migration. Naturellement, bruants, buses, oiseaux de proie, Aigles royaux seront peut-être des nôtres pour nous enchanter. C'est ce qui en fait un site incontournable pour nous, les amoureux des oiseaux! Prévoir un lunch.

Bienvenue à tous!

Responsable : Ronald Lepage, 418-628-6426.

Rendez-vous : 8 h aux Galeries de la Canadière. Covoiturage : 6 \$.

MERCREDI, 6 AVRIL

Social ornitho

Profitez de l'occasion du 5 à 7 du COQ pour dire au revoir à vos amis jusqu'en septembre. C'est un rendez-vous à ne pas manquer à l'Éuforie Steak-Frites, 850, boul. Pierre-Bertrand Sud, à Vanier. Souper facultatif (apportez votre vin ou votre bière).

Bienvenue à tous!

Responsable : Yolande Le Sieur, 418-667-1503.

MERCREDI, 6 AVRIL

Base de plein air de Ste-Foy

Au début du printemps, des observations intéressantes sont toujours possibles. Nous vous invitons à être là avec des yeux tout le tour de la tête, et tout ouïe afin de ne rien manquer!

Bienvenue à tous!

Responsable : Arne Rasmussen, 418-657-7058,

arne.rasmussen@sympatico.ca

Rendez-vous : 8 h au stationnement principal de la base.

LE NATURALISTE
Venez vivre vos passions
«La plus grande librairie sur les sciences et la nature au Québec»

Raptors of the World
LESTER
Nikon Fieldscope 82mm
Nikon Monarch 418 8x42mm
«Plus de 160 modèles de jumelles et télescopes»
«Le vrai spécialiste en ornithologie au Québec»
www.ledonaturaliste.ca
2925, Chemin Sainte-Foy
Téléphone (+1) 514-653-2444 ou le 1-877-653-2444



Été 2010 | juin et juillet

Le nombre de feuillets explose, le nombre de mentions pour de nombreuses espèces aussi! Cette forte activité des observateurs dans la région s'explique d'abord bien entendu par l'avènement des travaux de l'*Atlas des oiseaux nicheurs du Québec*, qui a ajouté du sérieux aux randonnées ornithologiques de l'été et a certainement stimulé plusieurs d'entre nous. Remarque : il n'y a aucun problème à remplir à la fois un feuillet d'observations quotidiennes et une fiche d'atlas pour une même visite, les deux banques de données demeurant indépendantes. Aussi, la banque ÉPOQ profitera des prochains étés « en mode atlas » sur leurs feuillets, les observateurs ont ajouté plus de notes relatives à la nidification. Cela permettra d'enrichir la banque. Il ne faut pas oublier la venue encore récente du feuillet électronique qui fait toujours de nouveaux adeptes et qui continue de faire augmenter les statistiques. Tant mieux!

Finalement, contrairement aux deux derniers étés, celui de 2010 fut extrêmement beau, chaud et sec. Les observateurs du Québec n'ont pas peur du temps humide et l'ont prouvé à maintes reprises, mais avouons que du soleil, du soleil et encore du soleil en juin et en juillet, qui voudrait s'en plaindre lors de ses randonnées?

Pour vous ouvrir l'appétit, voici quelques-unes des observations les plus remarquables de l'été 2010 (une belle brochette vous verrez!) : Pélican d'Amérique, Urubu noir, Aigrette neigeuse, Pic à ventre roux, Viréo à gorge jaune et Jean passe...

Bonne lecture et ne gardez jamais vos jumelles trop loin, on ne sait jamais!

Jean-François Rousseau

Comité des observations

Vous aurez peut-être remarqué que l'ordre de présentation des espèces a changé depuis quelques parutions du Bulletin. En effet, entre autres changements, ce sont maintenant les canards et non les plongeurs qui arrivent en premier. Ce nouvel ordre taxinomique respecte celui adopté dans le feuillet d'observations quotidiennes, qui lui-même dérive de la classification en vigueur à l'American Ornithologists' Union (AOU). Cette classification en constante évolution reflète les nombreuses connaissances acquises dans la biologie des oiseaux. Il faut donc s'attendre à ce qu'il y ait d'autres modifications dans les prochaines années, au fur et à mesure des nouvelles découvertes.

Rappel concernant les feuillets d'observations quotidiennes

Certains d'entre vous utilisent des feuillets à imprimer pour nous communiquer leurs observations. Ces feuillets ne contiennent pas les cases nécessaires à la codification et ont le désavantage d'être répartis sur deux pages. Nous vous demandons plutôt d'utiliser le feuillet d'observations conventionnel, disponible sans frais en communiquant avec Lucie Vézina au 418-647-4367. Je vous rappelle que chaque feuillet ne doit contenir que les observations d'un seul site ou localité et d'une seule journée; le résumé d'une excursion d'un jour dans la région de Charlevoix ou pire, celui d'une fin de semaine à quatre sites différents, c'est plutôt difficile à traiter pour les compilateurs!

Plusieurs personnes consacrent beaucoup de temps et d'énergie à la rédaction de leurs feuillets. Assurez-vous que ces derniers font partie des données servant à la rédaction des Observations en nous les faisant parvenir le plus rapidement possible à la fin de chaque saison ornithologique. Les dates de tombée ne nous permettent pas d'attendre les retardataires indéfiniment!

Vous pouvez commander des feuillets vierges auprès de Lucie Vézina au 418-647-4367 ou vous en procurer (gratuitement bien sûr!) au magasin Le Naturaliste au 2925, chemin Sainte-Foy à Québec. Prière de poster directement vos feuillets à Jean-François Rousseau au 32, chemin du Vide, Saint-Onésime-d'Ixworth (Québec) GOR 3W0 en ayant soin de respecter les dates limites de réception des feuillets indiquées à la page précédente.

Merci de votre collaboration et continuez de nous faire parvenir vos précieuses observations, de la façon qui vous conviendra le mieux.

Jean-François Rousseau, responsable du Comité des observations

ENCADRÉS : un rappel afin de rafraîchir la mémoire du lecteur quant à la signification des encadrés autour de certaines espèces dans les « Observations »... Nous utilisons deux niveaux d'encadrés : le plus mince entoure les mentions rares; le plus épais entoure les mentions exceptionnelles.

Statistiques sur les feuillets

	Juin	Juillet	Total
Nombre de feuillets	152	130	282
Nombre de mentions	4907	4456	9363
Nombre moyen mentions/feuillet	32,3	34,3	33,2
Nombre d'espèces	200	201	221



Oie rieuse : N = 1 (1,0)

Un oiseau tardif est observé au marais Léon-Provancher le 2 juin lors d'une excursion du COQ menée par S. Richard. Il s'agit d'une première mention en été sur notre territoire.

Oie des neiges : N = 24 (14,10)

Les mentions estivales d'Oies des neiges font souvent état d'oiseaux blessés par la chasse

du printemps et qui n'ont pu suivre le reste du groupe dans sa migration vers ses aires de nidification nordiques.

Bernache cravant : N = 2 (2,0)

Huit oiseaux sont observés le 2 juin au marais Léon-Provancher par S. Richard et son groupe, sans doute au fleuve. Notons aussi les 150 individus dénombrés à Baie-

Ste-Catherine le 3 juin par G. Cyr et J. Bernier.

Bernache du Canada : N = 34 (22,12)

Au moins 2 mentions de nidification ayant produit des rejetons sont rapportées, l'une à Armagh le 12 juin par J. Lachance et D. Boutin, l'autre à St-Just-de-Bretenières par M. Labrie.

Les canards**Observations par ordre décroissant du nombre de mentions**

Espèce	N (juin, juillet)	Notes
Canard colvert	145 (77,68)	800 ind. à l'île aux Grues le 28 juillet par O. Barden <i>et al.</i>
Canard noir	82 (37,45)	
Canard chipeau	48 (24,24)	Nichées trouvées aux bassins d'épuration de Lévis par J. Lachance le 11 juillet et à Montmagny par G. Cyr le 28 juillet.
Canard branchu	42 (25,17)	22 oiseaux dénombrés par M. Raymond le 23 juillet au lac St-Charles. Plusieurs nichées.
Sarcelle d'hiver	37 (14,23)	
Canard souchet	33 (17,16)	Nichée trouvée le 3 juillet par G. Lord au cap Tourmente.
Canard d'Amérique	31 (14,17)	
Sarcelle à ailes bleues	27 (10,17)	
Canard pilet	24 (11,13)	J. Lachance note une femelle et 5 canetons le 6 juin aux bassins d'épuration de Lévis.
Eider à duvet	24 (10,14)	800 ind. comptés le 3 juin par G. Cyr et J. Bernier à Baie-Ste-Catherine.
Fuligule à collier	15 (7,8)	
Garrot à œil d'or	12 (6,6)	
Harle couronné	12 (1,11)	
Macreuse à front blanc	11 (3,8)	286 oiseaux observés le 27 juin à Rivière-Ouelle par C. Auchu et C. Girard.
Grand Harle	8 (6,2)	
Macreuse brune	6 (2,4)	
Harle huppé	5 (3,2)	
Fuligule milouinan	3 (1,2)	
Fuligule à tête rouge	2 (0,2)	Un mâle trouvé aux bassins d'épuration de Montmagny le 23 juillet par J. Lachance et revu le 28 par G. Cyr.
Petit Fuligule	2 (1,1)	
Macreuse noire	2 (2,0)	
Garrot d'Islande	2 (2,0)	Y. Hamel observe des comportements intéressants le 19 juin dans le parc de la rivière Jacques-Cartier : « Lac Chausson. Deux femelles typiques tête très brun chocolat foncé, bec court, front abrupt, bec encore jaune beaucoup moins éclatant qu'au printemps. Une femelle adulte, œil clair, s'approche à 75 pieds et me houspille longuement. L'autre reste au fond du lac. Adulte? Je n'ai pas mon télé pour l'oeil ». L'autre mention fait état d'un mâle présent à La Malbaie le 3 juin (G. Cyr).
Eider à tête grise	1 (1,0)	Un beau mâle est découvert à St-Irénée le 13 juin par D. Labarre et son groupe. Il sera revu par G. Lord le 27 juin. Ce jour-là, il se tenait tout près du rivage en compagnie d'Eiders à duvet femelles.
Petit Garrot	1 (0,1)	La femelle présente sur un bassin d'épuration de La Pocatière le 22 juillet représente une rareté estivale pour notre territoire (C. Auchu et C. Girard).
Érismature rousse	1 (1,0)	Un mâle observé aux étangs d'épuration de St-Pamphile le 23 juin par C. Girard et C. Auchu.

Perdrix grise : N = 0

Des Perdrix grises auraient été observées dans le secteur de Neuville cet été dans le cadre des relevés pour l'*Atlas des oiseaux nicheurs du Québec*. Nous n'avons pas plus de renseignements pour l'instant.

Gélinotte huppée : N = 21 (10,11)

Plusieurs observateurs notent des adultes accompagnés de poussins.

Tétras du Canada : N = 4 (2,2)

Dindon sauvage : N = 1 (0,1)

Le 30 juillet, à St-Gervais-de-Bellechasse, G. Lord et S. Bégin ont la surprise de voir 2 de ces gros gallinacés. G. Lord note sur le feuillet : « Tout à coup, je vois 2 gros oiseaux foncés marcher non loin dans un champ à herbe courte, juste au nord des étangs d'épuration de St-Gervais. Des dindons! J'avertis aussitôt Simon et on les voit s'éloigner de nous en courant jusqu'à une distance de 500 à 600 m. Très craintifs, ils nous guettent même à cette distance. Ils n'ont pas volé. La barbiche au poitrail, la tête nue de couleur rouge et l'excroissance à la base du bec indiquent que ce sont 2 mâles. Nous observons du blanc à la base et au bout de la queue, caractéristiques des oiseaux de l'ouest, un signe qu'il s'agit probablement d'oiseaux relâchés (voir Sibley p. 149) ». À noter que des individus fort probablement issus des populations intro-

duites aux États-Unis ont déjà été observés en Beauce.

Plongeon catmarin : N = 11 (3,8)

Jusqu'à 82 individus sont dénombrés le 30 juillet à Rivière-Ouelle par C. Auchu et C. Girard.

Plongeon huard : N = 38 (19,19)

J. Lachance et D. Boutin trouvent un couple sur un petit lac d'environ 700 m de longueur à Armagh. Un des oiseaux est au nid, situé très près de l'eau sur une petite île.

Grèbe à bec bigarré : N = 41 (17,24)

Grèbe jougris : N = 1 (0,1)

Cette espèce est rarement mentionnée l'été, mais quand c'est le cas, c'est habituellement à Rivière-Ouelle que ça se passe. Cette année ne fait pas exception avec l'observation, à la date hâtive du 20 juillet, d'un adulte en plumage nuptial par C. Auchu et C. Girard.

Océanite cul-blanc : N = 1 (0,1)

Toujours à Rivière-Ouelle, au large du quai, C. Auchu et C. Girard repèrent non pas un, mais bien 2 Océanites cul-blanc le 30 juillet! C'est la deuxième fois qu'ils observent cette espèce à Rivière-Ouelle en juillet, la première remontant au 28 juillet 2005. Ils soulignent que, cette fois, la présence de ces oiseaux n'est pas liée aux vents nord-est. Bien au contraire, des

vents du sud-ouest atteignant 60 km/h soufflaient 2 jours auparavant.

Fou de Bassan : N = 6 (1,5)

C. Auchu et C. Girard observent d'importants déplacements de Fous de Bassan à Rivière-Ouelle en plein cœur de l'été, ce qui est inhabituel sur le territoire du COQ. Le 30 juillet, ils comptent jusqu'à 52 individus.

Cormoran à aigrettes : N = 81 (35,46)

En ce fameux 30 juillet à Rivière-Ouelle, il n'y a pas que les fous qui étaient en déplacement, comme en font foi les 580 Cormorans à aigrettes observés par C. Auchu et C. Girard, un nombre pour le moins impressionnant.

Pélican d'Amérique : N = 1 (0,1)

Un oiseau est observé tout au long de la journée du 11 juillet sur le bord du fleuve à l'ouest de Montmagny par G. Poisson, qui l'a aussi photographié. Il se reposait sur des roches à marée basse. Il s'est par la suite envolé vers l'est à marée haute vers 17 h. Il s'agit de la 6^e mention sur le territoire du COQ et la 4^e en été, la dernière remontant à juin 2006 à St-Lambert.

Butor d'Amérique : N = 28 (15,13)

B. Desmeules et D. Faucher découvrent un nid à St-Bruno-de-Kamouraska le 20 juillet dans lequel un adulte nourrissait deux jeunes.

Petit Blongios : N = 2 (1,1)

Ce petit ardeidé, rare chez nous, est noté à deux endroits : d'abord au marais Léon-Provancher le 18 juin par P. Nadeau, puis à Montmagny le 3 juillet par G. Poisson.

Grand Héron : N = 89 (28,61)

Un oiseau leucique a fréquenté le secteur de St-Vallier à partir de la fin de l'été. Le 31 juillet, J. Lachance et D. Boutin font mention d'une coloration générale beige sale, de plumes de vol plus sombres et d'une calotte roussâtre.

Grande Aigrette : N = 7 (0,7)

Déjà sept mentions avant le mois d'août, ça promet pour l'automne! Le premier oiseau est observé au cap Tourmente le 17 juillet par P. Otis et G. Lord. Par la suite, on en voit sur la rivière St-Charles, sur le lac St-Charles, au marais Léon-Provancher (où M. Raymond et M. Dallaire notent jusqu'à 3 oiseaux) ainsi qu'à Rivière-Ouelle.

Pélican blanc d'Amérique (Guy Poisson)



Aigrette neigeuse : N = 1 (1,0)

Cette espèce convoitée a fait une brève présence à la base de plein air de Ste-Foy le 4 juin, mais a quand même pu être photographiée. C'est P. Lane et P. Martel qui ont la chance de la découvrir sur l'heure du midi, tandis que M. Raymond la revoit plus tard à l'est du lac principal. La dernière observation estivale remontait à 2004 et s'était également produite un 4 juin.

Héron vert : N = 1 (0,1)

Encore une fois cet été, une seule mention au menu. Il faut dire qu'on ne le voit plus aussi souvent en période estivale au marais Léon-Provancher. Malgré tout, c'est de là que nous provient la seule observation de la saison, effectuée le 24 juillet par M. Raymond et M. Dallaire.

Bihoreau gris : N = 16 (3,13)

Urubu noir : N = 0

C. Deschênes observe un oiseau le 22 juin à St-Raphaël-de-Bellechasse. Ce dernier volait de l'ouest vers l'est au-dessus de chez lui. Même si cette espèce est généralement facile à identifier, cette mention aurait certes mérité un petit feuillet. Ça facilite toujours la tâche des compilateurs et des rédacteurs.

Urubu à tête rouge : N = 64 (30,34)

Le 31 juillet, à Ste-Anne-de-Beaupré, O. Barden et V. Dufresne surveillent un dortoir situé sur un îlot de la rivière Ste-Anne dont l'existence est connue depuis quelques années. Ils comptent un à un les urubus sortant du dortoir et se rendent jusqu'à 58.

Balbusard pêcheur : N = 3 (1,2)

G. Lord observe 2 adultes et deux jeunes le 30 juillet dans un nid haut perché sur un pylône d'Hydro-Québec à Pintendre.

Pygargue à tête blanche : N = 41 (14,27)

Le nombre de mentions estivales du pygargue atteint des sommets inégalés. Il n'est peut-être pas loin le jour où il sera confirmé nicheur sur le territoire du COQ. C. Auchu et C. Girard sont témoins d'un comportement intéressant à La Pocatière le 18 juillet lorsqu'ils découvrent un pygargue à l'eau, à environ 150 m du rivage, sur le fleuve. Ce dernier s'extirpe avec peine de l'eau avec un gros poisson dans les serres. Par ailleurs, un impressionnant total de 12 oiseaux sont dénombrés le 30 juin à Portneuf par S. Rioux et C. Vallières.

Busard Saint-Martin : N = 38 (17,21)**Épervier brun : N = 9 (1,8)****Épervier de Cooper : N = 7 (4,3)**

Le 22 juin à Cap-Rouge, S. Rioux observe un individu qui émet des cris territoriaux mais ne réussit pas à trouver le nid. À Donnacona, le 11 juillet, F. Dion vit sensiblement la même expérience avec deux immatures qui crient continuellement et changent d'arbre de temps en temps, signe qu'ils ont probablement été élevés à proximité.

Autour des palombes : N = 2 (0,2)

Il est noté au cap Tourmente le 5 juin par P. Otis ainsi qu'au lac Écho les 26 juin et 9 juillet par P. Lane et J. Labrecque.

Buse à épaulettes : N = 21 (12,9)

L'espèce a niché à la base de plein-air de Ste-Foy et à Lac-St-Charles.

Petite Buse : N = 16 (8,8)

Le 12 juin à Ste-Anne-de-la-Pérade, G. Lord note à propos d'une Petite Buse : « Rang Saint-Édouard. Repérée grâce aux Geais bleus dans une forêt de pins. Elle émettait des « ti-piii » répétés perchée au sommet d'un grand arbre tout en me surveillant. Comportement excité. Probablement un nid à proximité mais je ne l'ai pas trouvé ».

Buse à queue rousse : N = 7 (5,2)**Aigle royal : N = 1 (1,0)**

F. Chouinard repère un oiseau dans le ciel de St-Henri-de-Lévis le 5 juin.

Crécerelle d'Amérique : N = 42 (15,27)**Faucon émerillon : N = 24 (8,16)****Faucon pèlerin : N = 17 (6,11)**

Le 12 juin à Beaumont, J. Lachance et D. Boutin découvrent un nid contenant 3 jeunes, dans les grands pylônes électriques.

Un des jeunes était déjà en état de voler 6 jours plus tard.

Râle jaune : N = 2 (0,2)

Le 27 juillet à l'île aux Grues, P. Otis et F. Lachance en entendent 5 et réussissent à en voir un alors qu'il traverse un petit canal dans le haut marais. O. Barden, L. Laflamme et N. Barden en voient un autre ce même soir.

Râle de Virginie : N = 11 (6,5)**Marouette de Caroline : N = 6 (3,3)**

Un très petit été pour la Marouette, normalement signalée plus souvent que le précédent amateur de quenouilles.

Gallinule poule-d'eau : N = 8 (7,1)

Vue au cap Tourmente le 19 juin par P. Otis et le COQ ainsi qu'au marais Léon-Provancher, mais pas après le 1^{er} juillet...

Foulque d'Amérique : N = 2 (2,0)

Aucune à Montmagny cet été, semble-t-il. C'est au marais le plus célèbre de Neuville qu'elles ont été aperçues.



Aigrette neigeuse
(Josée Normandeau)

Les limicoles migrateurs

Les observateurs ont trouvé 14 espèces de limicoles migrateurs (les derniers du printemps et les premiers de l'automne...), ce qui s'avère être un bon total qui s'inscrit dans la tendance à la hausse des derniers étés. Rivière-Ouelle et l'île aux Grues remportent la palme des localités où ils ont été les plus observés cet été, mais il y a eu plusieurs autres bons sites.

Espèce	N (J,J)	Date	Site	Observateurs
Bécasseau minuscule	28 (2,26)	D : 2 juin 2 juin A : 3 juillet	Baie de Beauport Portneuf Leclercville	J.-D. Poulin F. et R. Dion COQ, L. Messely
Bécasseau semipalmé	17 (3,14)	D : 6 juin A : 4 juillet	Rivière-Ouelle St-Nicolas	C. Auchu, C. Girard L. Messely
Petit Chevalier	14 (0,14)	A : 9 juillet	St-Anselme	O. Barden
Grand Chevalier	11 (4,7)	D : 12 juin A : 17 juillet	Cap Tourmente Leclercville	A. Déry L. Roy, A. Déry
Pluvier semipalmé	10 (2,8)	D : 2 juin 2 juin A : 19 juillet	Baie de Beauport Portneuf Rivière-Ouelle	J.-D. Poulin F. et R. Dion C. Auchu, C. Girard
Pluvier argenté	4 (1,3)	D : 2 juin A : 27 juillet	Portneuf Rivière-Ouelle	F. et R. Dion C. Auchu, C. Girard
Courlis corlieu	4 (0,4)	A : 27 juillet 27 juillet	Île aux Grues Rivière-Ouelle	O. Barden <i>et al.</i> C. Auchu, C. Girard
Bécassin roux	4 (0,4)	A : 27 juillet	Île aux Grues	O. Barden <i>et al.</i>
Bécasseau à croupion blanc	3 (0,3)	A : 27 juillet	Île aux Grues	O. Barden <i>et al.</i>
Bécasseau sanderling	2 (0,2)	A : 20 juillet	Rivière-Ouelle	C. Auchu, C. Girard
Bécasseau de Baird*	2 (0,2)	A : 27 juillet	Île aux Grues	O. Barden <i>et al.</i>
Bécasseau à poitrine cendrée	2 (0,2)	A : 27 juillet	Île aux Grues	O. Barden <i>et al.</i>
Barge hudsonienne*	1 (1,0)	A : 23 juin	Cap Tourmente	Y. Hamel
Tournepipe à collier	1 (0,1)	A : 20 juillet	Rivière-Ouelle	C. Auchu, C. Girard

*Bécasseau de Baird : Les observations estivales sont rares mais de plus en plus régulières. L'autre mention est réalisée à St-Vallier le 31 juillet par G. Cyr et L. Messely.

***Barge hudsonienne** : À l'étrange date du 23 juin, Yvon observe 3 gros limicoles haut en vol au-dessus du marais de la Grande-Ferme, qui semblent vouloir se poser dans le marais des Graves ; ils ne sont pas repérables par la suite. La taille rappelait des Grands Chevaliers, mais avec un motif alaire remarquable. Ce fut une journée spéciale à l'échelle provinciale, car Pierre Bannon observait 3 Chevaliers semipalmés à Sainte-Catherine en Montérégie. Il s'agit de la première mention estivale de Barge hudsonienne depuis le 28 juin 1974 à Maizerets.

Pluvier kildir : N = 97 (51,46)

dénombrant pas moins de 41 à l'île aux Grues le 28 juillet.

Chevalier grivelé : N = 62 (27,35)

Chevalier solitaire : N = 15 (2,13)

Le seul nicheur probable parmi ces mentions concerne un oiseau présent le 9 juin à un site de la Réserve faunique des Laurentides fréquenté par l'espèce depuis au moins 5 ans (Y. Hamel).

Maubèche des champs : N = 8 (6,2)

Signalée à 2 sites inhabituels : St-Raphaël (6 juin, R. Lepage, C. Lepage, M. Robert) et St-Vallier (31 juillet, G. Cyr et L. Messely).

Bécassine de Wilson : N = 43 (25,18)

O. Barden, L. Laflamme et N. Barden en

Bécasse d'Amérique : N = 4 (2,2)

Mouette atricille : N = 1 (1,0)

L'unique mention de l'été provient de St-Irénée le 3 juin alors que G. Cyr et J. Bernier voient un adulte, possiblement le même vu à La Malbaie depuis le 31 mai.

Mouette de Bonaparte : N = 12 (0,12)

Goéland à bec cerclé : N = 158 (71,87)

Goéland argenté : N = 97 (38,59)

Goéland arctique : N = 4 (3,1)

Un individu s'est attardé jusqu'au 1^{er} juillet à St-Irénée (G. Cyr, J. Bernier).

Goéland brun : N = 5 (5,0)

Jusqu'à 7 individus (3 ad., 1 de 3^e été, 2 de 2^e été, 1 de 1^{er} été) sont comptés à La Malbaie le 3 juin par G. Cyr et J. Bernier.

Goéland bourgmestre : N = 1 (1,0)

Goéland marin : N = 63 (28,35)

Mouette tridactyle : N = 1 (1,0)

Sterne caspienne : N = 5 (3,2)

Un bon été avec au moins 4 individus différents. Une première séjourne à la BPA de Ste-Foy du 6 au 10 juin (A. Déry, G. Lord)

tandis que 2 oiseaux sont signalés à Baie-St-Paul le 9 juin par J.-D. Poulin. Le 22 juillet au quai de Rivière-Ouelle, J.-F. Rousseau observe un adulte de près. Deux jours plus tard, un adulte passe par La Pocatière sous le regard de C. Auchu.

Sterne pierregarin : N = 3 (2,1)

Labbe parasite : N = 2 (1,1)

Les 2 mentions sont réalisées à Rivière-Ouelle. Trois migrateurs sont encore présents le 6 juin ainsi qu'un oiseau qui remontait le fleuve le 19 juillet, une très rare mention tôt en juillet (C. Auchu, C. Girard).

Guillemot marmette : N = 3 (1,2)

Un maximum de 8 individus est atteint le 6 juin à Rivière-Ouelle, site où toutes les observations ont été réalisées (C. Auchu, C. Girard).

Petit Pingouin : N = 16 (7,9)

Guillemot à miroir : N = 6 (4,2)

Pigeon biset : N = 91 (47,44)

Tourterelle triste : N = 171 (81,90)

Coulicou à bec jaune : N = 1 (0,1)

Le 11 juillet au cap Tourmente, L. Messely entend son chant long à trois reprises dans le secteur de la « Charrette » (que seuls les vétérans sauront reconnaître, pour les autres, c'est la clairière entre les sentiers La Cédrière et Le Piedmont). Malheureusement, aucun feuillet n'a été rempli. Probablement le même coulicou sera réentendu à quelques km de là 4 jours plus tard. Ce fut un excellent été dans le sud de la province pour cette espèce connue pour de petites invasions périodiques en périphérie de son aire de distribution habituelle.

Coulicou à bec noir : N = 20 (12,8)

Un été franchement excellent pour lui comparativement à la première décennie du millénaire. Signalé à au moins 8 sites différents

Grand-duc d'Amérique : N = 1 (1,0)

Chouette rayée : N = 3 (3,0)

Petite Nyctale : N = 2 (1,1)

O. Barden a l'exclusivité des mentions. La première est entendue à Ste-Louise le 25 juin alors que la seconde est une juvénile

qui se faisait balloter aux grands vents dans la canopée de l'érablière de la pointe aux Pins sur l'île aux Grues le 28 juillet.

Engoulevent d'Amérique : N = 6 (3,3)

Martinet ramoneur : N = 26 (18,8)

Colibri à gorge rubis : N = 88 (37,51)

Martin-pêcheur d'Amérique : N = 52 (27,25)

Un très bon total cet été. Contraste marqué avec le plancher de 13 mentions à l'été 2006.

Pic à ventre roux : N = 1 (0,1)

Un feuillet signé R. Lepage et R. Jones rapporte l'observation d'un couple de Pics à ventre roux le 2 juillet aux environs du guichet à l'entrée du cap Tourmente. C'est nulle autre que la dame en poste au guichet, Lise Dupont, qui décrit très bien cette observation : « L'un avait toute la calotte rouge, l'autre, seulement la nuque. Le dos était barré. Au vol, je remarque leur croupion blanc. Ils sont un peu plus gros que le Pic mineur ». La présence d'un couple en plein été est fort excitante et nous laisse une question à laquelle nous n'aurons pas de réponse : ont-ils niché localement?

Pic maculé : N = 61 (33,28)

Pic mineur : N = 106 (51,55)

Pic chevelu : N = 61 (38,23)

Pic à dos noir : N = 2 (1,1)

Les 2 feuillots confirment des nidifications

dans le Parc national de la Jacques-Cartier (Y. Hamel) et à St-Just-de-Bretenières (M. Labrie).

Pic flamboyant : N = 130 (66,64)

Grand Pic : N = 21 (11,10)

Moucherolle à côtés olive : N = 2 (1,1)

Il est noté sur la rive sud à St-Just-de-Bretenières le 30 juillet par M. Labrie. L'observateur note : « Mon cinquième cet été, autant d'observations que j'en avais à vie avant l'Atlas! ».

Pioui de l'Est : N = 61 (32,29)

Moucherolle à ventre jaune : N = 17 (9,8)

Moucherolle des aulnes : N = 117 (73,44)

Moucherolle des saules : N = 19 (9,10)

O. Barden confirme la nidification de l'espèce à St-Anselme en juillet par l'observation d'un couple accompagné de 2 jeunes fraîchement sortis du nid. Il s'agit d'un très très bon été pour ce moucherolle, car jamais la provenance des observations n'aura été aussi variée durant un même été. En plus de St-Anselme, d'autres ont été vus et/ou entendus à Neuville (marais Léon-Provancher), Grondines, Pintendre, Ste-Anne-de-Beaupré et finalement, bien sûr, au cap Tourmente.

Moucherolle tchébec : N = 66 (46,20)

Moucherolle phébi : N = 54 (29,25)

À Ste-Anne-de-la-Pérade le 19 juin, G. Lord trouve un nid contenant 4 jeunes biens développés situé sous la corniche d'une

*Coulicou à bec jaune
(Christian Chevalier)*



cabane à sucre abandonnée. Les deux parents surveillaient prudemment l'observateur en poussant quelques cris.

Tyran huppé : N = 47 (30,17)

En « mode *Atlas* », lors de la même visite, l'observateur remarque aussi un Tyran huppé transportant de la nourriture pour sa nichée.

Tyran tritri : N = 78 (36,42)

Un comportement très intéressant est noté par G. Lord au début juin à la base de plein air de Ste-Foy : « Un tyran a plongé 2 fois dans l'eau comme un martin-pêcheur (moins violemment tout de même) apparemment pour se mouiller. Il s'est ensuite séché en se secouant. Une autre façon de prendre un bain! (G. L.) ».

Viréo à gorge jaune : N = 1 (1,0)

Le 12 juin, vers 15 h, dans le sentier « Le bois-sent-bon » au cap Tourmente, R. Lepage et F. Hamel entendent et voient un représentant de ce viréo très rare chez nous. Un gros bravo aux observateurs! Bien que les observations semblent être plus régulières ces dernières années, le V. à gorge jaune demeure toujours une belle rareté sur le territoire du COQ. La dernière observation remontait au printemps 2009.

Viréo à tête bleue : N = 54 (35,19)

Viréo mélodieux : N = 56 (40,16)

Il s'agit d'un second été consécutif avec un nombre de mentions nettement au-dessus de la moyenne et un été record dans le cas qui nous occupe. Par ailleurs, G. Lord en dénombre 16 à Ste-Anne-de-la-Pérade le 12 juin, un nombre pas piqué des vers pour ce viréo...

Viréo de Philadelphie : N = 14 (10,4)

On ne peut en dire autant pour celui de Philadelphie...

Viréo aux yeux rouges : N = 202 (110,92)

Mésangeai du Canada : N = 6 (3,3)

Deux jeunes accompagnant leurs parents font le bonheur de G. Cyr, A. Séguin et J.-P. Marrier le 15 juin dans le Parc national des Grands-Jardins.

Geai bleu : N = 124 (66,58)

Corneille d'Amérique : N = 216 (117,99)

Grand Corbeau : N = 90 (48,42)

Le Grand Corbeau a niché cet été à Cap-Rouge sur un pylône électrique en bordure du boul. du Versant-Nord. S. Rioux y a observé 2 jeunes tout juste capables de voler sur de courtes distances.

Alouette hausse-col : N = 6 (2,4)

Voilà quelques belles observations en provenance de la rive sud du fleuve. Bien que l'espèce soit loin de ses sommets d'abondance d'antan, disons que six mentions, c'est le plus haut total en été depuis 1996!

Hirondelle noire : N = 1 (1,0)

Le commentaire de l'été dernier est toujours valable : une douzaine d'individus subsistent à la dernière colonie connue sur le territoire du COQ, à Ste-Croix-de-Lotbinière. R. Lepage et G. Breton sont allés s'en assurer le 19 juin.

Hirondelle bicolor : N = 146 (83,63)

Le 22 juin à Boischâtel, G. Cyr observe une hirondelle transportant une couche jetable (sac fécal) pour aller s'en débarrasser plus loin...

Hirondelle à ailes hérissées : N = 2 (1,1)

Les 2 mentions concernent le couple qui a à nouveau niché dans un muret de ciment près du pont à St-Henri-de-Lévis (L. Plante, A. Gagnon, O. Barden).

Hirondelle de rivage : N = 61 (34,27)

Le 25 juin, G. Cyr visite une colonie dans une carrière de sable industrielle à St-Nicolas où il estime le nombre d'Hirondelles de rivage à 300.

Hirondelle à front blanc : N = 60 (24,36)

Tout comme l'été dernier, le nombre maximal d'oiseaux est estimé à 200 au cap Tourmente, cette fois le 11 juillet par L. Messely.

Hirondelle rustique : N = 90 (31,59)

En visite dans un paradis champêtre pour l'Hirondelle rustique, P. Otis et F. Lachance en comptent 75 le 27 juillet à l'île aux Grues. C'est un nombre appréciable pour cette espèce moins grégaire que d'autres hirondelles, en période de nidification du moins.

Mésange à tête noire : N = 186 (96,90)

Mésange à tête brune : N = 7 (4,3)

Mésange bicolor : N = 2 (2,1)

Tout comme au printemps dernier, les M. bicolores de Lévis et de St-Nicolas ont été observées à nouveau avec, en bonus, une autre à St-Joachim le 10 juin (G. Cyr, J. Bernier). Le 4 juillet à St-Nicolas, L. Messely observe 3 individus et note : « Déjà le troisième été que j'en observe à cet endroit, sans toutefois trouver de preuve irréfutable de nidification [...] J'ai le sentiment d'être en présence d'une famille et que je suis simplement trop tard en saison pour voir un adulte nourrir un juvénile [...] (L. M.) ». Rappelons que la nidification a été confirmée sur le territoire du COQ pour la première fois il y a deux ans à Montmagny. La prochaine confirmation viendra-t-elle de St-Nicolas l'été prochain?

Sittelle à poitrine rousse : N = 94 (47,47)

Sittelle à poitrine blanche : N = 44 (24,20)

Grimpereau brun : N = 25 (8,17)

Le 12 juin à Armagh, J. Lachance et D. Boutin écrivent : « Dans une érablière mature, nous avons repéré un grimpereau adulte en vol et transportant de la nourriture. Lorsqu'il s'est posé à environ 15 mètres de nous sur le tronc d'un érable, il s'est dirigé vers une protubérance de l'écorce et nous avons constaté avec joie qu'il s'agissait en fait d'un amas de jeunes grimpereaux emplumés serrés les uns contre les autres. Leur plumage était bien développé, bien que leurs rectrices n'aient pas été encore à leur pleine longueur. Les parents ont emmené de la nourriture à plusieurs reprises aux petits pendant l'observation ».

Troglodyte de Caroline : N = 1 (0,1)

Pas un mais 2 T. de Caroline fréquentaient les abords du centre d'interprétation au cap Tourmente le 31 juillet (L. Roy, A. Déry). Les observateurs précisent qu'ils pouvaient distinguer les 2 oiseaux, l'un étant plus coloré que le second. C'est la seule mention cet été.

Troglodyte familier : N = 28 (16,12)

Deux observations intéressantes nous parviennent de l'est de notre territoire, là où le T. familier ne l'est pas du tout... Dans les 2 cas, on parle d'oiseaux chanteurs, d'abord à St-Irénée dans Charlevoix au début juin (G. Cyr, J. Bernier), puis au début juillet, juste de l'autre côté du fleuve, à Rivière-Ouelle dans la région du Bas-St-Laurent (C. Auchu, C. Girard).

Troglodyte mignon : N = 79 (43,36)

Troglodyte des marais : N = 17 (6,11)

Roitelet à couronne dorée : N = 50 (25,25)

Roitelet à couronne rubis : N = 28 (21,7)
Le 9 juin dans la Réserve faunique des Laurentides, Y. Hamel estime leur nombre à 45. Il s'agit d'un bon nombre pour l'été.

Merlebleu de l'Est : N = 49 (28,21)

Un autre bon été, la provenance des observations est variée.

Grive fauve : N = 138 (77,61)

Grive à joues grises : N = 1 (1,0)

En fin de migration printanière, tout comme au printemps dernier, M. Raymond en repère

une au domaine de Maizerets à Québec le 3 juin et la compare de près avec quelques G. à dos olive migratrices aussi présentes.

Grive de Bicknell : N = 1 (0,1)

L'unique mention (2 juillet, M. Raymond, M. Dallaire et P. Lane) concerne 3 individus et provient du Parc régional du Massif-du-Sud dont la grive apprécie les hautes montagnes.

Grive à dos olive : N = 42 (28,14)

Grive solitaire : N = 79 (37,42)

Le 11 juillet à St-Onésime-d'Ixworth, C. Auchu et C. Girard en voient ou entendent 46, une quantité appréciable.

Grive des bois : N = 14 (8,6)

Merle d'Amérique : N = 227 (125,102)

La note « Transport de nourriture » est associée 13 fois au Merle d'Amérique cet été.

Moqueur chat : N = 94 (50,44)

Moqueur polyglotte : N = 2 (0,2)

L'espèce était observée plus souvent en été dans les années 1990. Deux petites mentions seulement à l'été 2010. D'abord, un Moqueur polyglotte traverse en vol l'autoroute Laurentienne (d'est en ouest) à Stoneham le 12 juillet (S. Blais, J.-F. Rousseau). L'autre observation provient de St-Nicolas une douzaine de jours plus tard et c'est encore S. Blais qui observe un individu.

Moqueur roux : N = 10 (5,5)

Le cousin roux était aussi observé en été bien plus souvent par le passé...

Étourneau sansonnet : N = 171 (95,76)

Jaseur d'Amérique : N = 188 (94,94)

Jusqu'à 125 oiseaux sont comptés le 17 juillet au cap Tourmente par P. Otis.

Les parulines

Aucune rareté ne s'ajoute à la liste des 23 espèces régulières. Si nous la comparons aux 10 dernières années, ce fut une année record pour les 4 premières espèces du tableau qui suit (ordre décroissant). C'est tout le contraire pour les parulines rayée et à calotte noire qui sont bien en deçà de la moyenne. Le début de l'inventaire pour *l'Atlas des oiseaux nicheurs* en 2010 a sûrement favorisé les habitats moins éloignés des grands centres.

Espèce	N (J,J)	Espèce	N (J,J)
Paruline masquée*	181 (96,85)	Paruline triste	48 (32,16)
Paruline jaune	155 (94,61)	Paruline obscure	25 (10,15)
Paruline flamboyante	128 (81,47)	Paruline à collier	25 (14,11)
Paruline couronnée	92 (57,35)	Paruline du Canada*	19 (11,8)
Paruline à tête cendrée*	90 (57,33)	Paruline des ruisseaux	17 (11,6)
Paruline à flancs marron	86 (53,33)	Paruline à poitrine baie	13 (9,4)
Paruline à gorge noire	86 (51,35)	Paruline tigrée	9 (6,3)
Paruline à joues grises	72 (44,28)	Paruline des pins	9 (4,5)
Paruline à gorge orangée	61 (43,18)	Paruline rayée	9 (6,3)
Paruline bleue	59 (34,25)	Paruline à couronne rousse*	6 (3,3)
Paruline à croupion jaune	59 (34,25)	Paruline à calotte noire	4 (3,1)
Paruline noir et blanc	57 (31,26)		

*P. masquée : P. Otis et son groupe dénombrent 37 ind. le 19 juin au cap Tourmente.

*P. à tête cendrée : C. Auchu et C. Girard comptent 44 ind. le 11 juillet à St-Onésime-d'Ixworth.

*P. du Canada : Le 2 juillet, au cap Tourmente, R. lepage et R. Jones observe une femelle qui transporte du matériel.

*P. à couronne rousse : J. Lachance voit un ind. transporter de la nourriture à St-Charles-de-Bellechasse le 27 juin. C. Auchu et C. Girard en dénombrent 11 à St-Onésime-d'Ixworth le 11 juillet.



Les bruants

Quelques mentions intéressantes pour l'été 2010 avec le Bruant de Le Conte qui n'avait pas été dénombré pendant les saisons estivales 2008 et 2009, le Bruant des plaines qui est de plus en plus présent et le Bruant des champs qui semblait territorial à St-Raphaël.

Espèce	N (J,J)	Nombres importants
Bruant chanteur	220 (115,105)	66 ind. le 25 juin à Ste-Louise par O. Barden.
Bruant à gorge blanche	170 (95,75)	63 ind. le 11 juil. à St-Onésime-d'Ixworth par C. Girard et C. Auchu.
Bruant familial	159 (88,71)	
Bruant des prés	104 (44,60)	
Bruant des marais	80 (46,34)	
Junco ardoisé	24 (15,9)	
Bruant de Lincoln	22 (15,7)	
Bruant de Nelson	20 (7,13)	45 ind. le 28 juil. à l'île aux Grues par L. Laflamme, O. et N. Barden.
Bruant des plaines*	11 (7,4)	
Bruant de Le Conte*	9 (0,9)	
Bruant fauve	6 (3,3)	
Bruant vespéral	5 (2,3)	
Bruant des champs*	2 (2,0)	
Bruant à couronne blanche*	1 (1,0)	

*B. des plaines : Cet oiseau, observé de plus en plus souvent sur notre territoire, a été vu à Lac-St-Charles, Pont-Rouge, St-Pamphile, St-Nicolas, Cap-à-l'Aigle et St-Onésime-d'Ixworth. À ce dernier endroit, C. Auchu et C. Girard ont observé ce comportement le 11 juillet : « [...] le bruant descend en bordure de la route et saisi un insecte. Nous le voyons alors "éplucher" sa proie en enlevant méthodiquement les parties dures. Il s'envole ensuite avec ce qui reste de l'insecte et se dirige vers un petit buisson. Il y est accueilli par des cris de quémandage d'au moins deux oiseaux. À ce moment, un B. familial arrive et se pose tout près du buisson. Nous voyons alors le B. des plaines quitter précipitamment le buisson, poursuivi par deux autres oiseaux de type *spizella* et ils disparaissent dans le village. Si les deux oiseaux qui accompagnaient le B. des plaines sont des juvéniles, nous voyons trois possibilités : le B. des plaines s'est accouplé à une femelle de son espèce, le B. des plaines s'est accouplé à une femelle de B. familial (la possibilité la plus probable à notre avis) ou le B. des plaines a "adopté" une famille de B. familial et a nourri les oisillons comme s'ils étaient les siens (ce qui arrive parfois pour un oiseau isolé en dehors de son aire de nidification habituelle) ». Quoiqu'il en soit, cette observation est digne de mention puisqu'elle constitue un indice de nidification pour cette espèce sur notre territoire.

*Bruant de Le Conte : Ce petit bruant fut découvert par L. Messely le 11 juillet au cap Tourmente. Il est demeuré sur place jusqu'au 25.

*B. des champs : Repéré à St-Raphaël le 6 juin par M. Robert, R. et C. Lepage, il a été revu le 25 juin. C'est seulement la troisième mention estivale depuis l'an 2000. Nicheur probable...

*B. à couronne blanche : Un retardataire fut noté sur les plaines d'Abraham le 2 juin par M. Larouche et son groupe.

Piranga écarlate : N = 22 (13,9)

Le nombre de mentions a tout simplement doublé si nous le comparons à ceux des dernières années.



GÎTE
la nichée

Gîte la nichée

46 rue Principale
Portneuf-sur-Mer
G0T 1P0

Camille et Joachim Tremblay
Tél.: 418 238-2825

Téléc.: 418 238-5513
1-888-966-2825
www.gitelanichee.com



Bruant de Le Conte
(Réjean Paquet)

MÉDIOM
INTERNET



OCTAS

2 0 0 5

Finaliste

418 À LOUER

Équipe multimédia
talentueuse, dynamique
et créative.
Rapport qualité/prix
sans compromis.
Plusieurs prix à son actif.

Référence disponible sur
demande.

2004

Médiom Internet est nommée comme finaliste au prestigieux concours Les Mercuriades, catégorie Stratégie Internet.

2005

Médiom Internet récidive ... elle est nommée comme finaliste pour le prestigieux concours des Octas, catégorie intranet.

Cette équipe gagnante est à votre disposition, profitez-en!!!

www.mediom.com

418.640.7474

514.940.0937

Cardinal rouge : N = 19 (14,5)

Cardinal à poitrine rose : N = 65 (39,26)

Au cap Tourmente, le 30 juin, I. Deschênes mentionne trois oiseaux dont un poussin.

Passerin indigo : N = 53 (26,27)

Une saison exceptionnelle pour ce magnifique oiseau : il a été vu pratiquement partout. Nous sommes très loin des 14 mentions de l'été 2009.

Goglu des prés : N = 73 (37,36)

Carouge à épaulettes : N = 175 (94,81)

O. Barden dénombre 1000 oiseaux à St-Vallier le 31 juillet et nous envoie cette note : « Dortoir dans la friche arbustive bordant l'anse Mercier. Un chant entendu à 3 reprises correspondait au Quiscale de Brewer, mais impossible de voir le coupable parmi la horde. De plus, les chances sont élevées d'avoir entendu un carouge au chant atypique parmi un tel échantillon ».

Sturnelle des prés : N = 10 (6,4)

Quiscale rouilleux : N = 4 (2,2)

Le 15 juin, dans le parc des Grands Jardins, G. Cyr, N. Séguin et J.-F. Marrier observent un oiseau transportant de la nourriture. M. Beaulieu nous rapporte un adulte nourrissant 2 jeunes hors du nid, dans un peuplement de résineux en régénération, à Mont-Carmel le 1^{er} juillet, une très rare preuve de nidification pour la rive sud du fleuve.

Quiscale bronzé : N = 180 (102,78)

Vacher à tête brune : N = 63 (42,21)

Oriole de Baltimore : N = 39 (32,7)

C. Auchu et C. Girard observent, aussi tôt que le 26 juin, un mâle nourrissant 2 jeunes entièrement emplumés hors du nid. Ça se passait à La Pocatière.

Roselin pourpré : N = 108 (53,55)

Roselin familial : N = 18 (11,7)

Bec-croisé bifascié : N = 7 (3,4)

Sizerin flammé : N = 3 (0,3)

C. Auchu et C. Girard découvrent un juvénile le long du fleuve à Rivière-Ouelle le 19 juillet. Le 31 juillet, exactement au même endroit, ils observent 25 juvéniles. Ce phénomène s'était produit en 2007; le déplacement de juvéniles à cette latitude en saison estivale demeure inexplicable. Cette espèce aurait-elle niché dans les environs?

Tarin des pins : N = 28 (14,14)

Chardonneret jaune : N = 216 (110,106)

Gros-bec errant : N = 20 (17,3)

En juillet, des gros-becs adultes nourrissent des juvéniles à la mangeoire de J.-F. Rousseau à St-Onésime-d'Ixworth pour un troisième été consécutif.

Moineau domestique : N = 79 (36,43)



Le Costa Rica, paradis des oiseaux.

Circuit privé avec Guide Québécois, membre du club ornithologique de Québec - Bernard Pelletier

Circuit très complet, à partir de 1250 \$ US/ pers. sur la base de 6 participants.

Prix incluant : Guide Ornithologique, véhicule, essence, hébergement en ch. double, petits-déjeuners, entrées parcs, transferts aéroport.
Ce prix n'inclut pas : les vols internationaux, les repas, les achats, les boissons.

Vous découvrirez les régions et les espèces suivantes :

Arenal	370 espèces
Tenorio / Caño negro	380 espèces
Tarcoles / Carrara	400 espèces
Baru	350 espèces
Savegre	170 espèces

Arapongas, hérons Onoré du Mexique, macaguas, amazones, hocos, arianes du Pérou, bécassins, dendrocygnes, aracaris, parulines, troglodytes, toucanets, engoulevents, aras, hérons, spatules, martin-pêcheur, tohi à bec orange, trogons, motmots, manakins, grand tinamou, quetzals, faucons, tangaras, bécardes...

Renseignements :

www.costarica-decouverte.com

Tél : 00 506 2282 7543 (Costa Rica) - 581 888-8562 (Québec)

Courriel : info@costarica-decouverte.com





VOYEZ GRAND

AU PLUS GRAND DÉPARTEMENT D'OPTIQUE À QUÉBEC!

**OBTENEZ
JUSQU'À**

**10% DE RABAIS* SUR PRÉSENTATION DE VOTRE CARTE
DU CLUB DES ORNITHOLOGUES DE QUÉBEC.**

*applicable sur produits sélectionnés

JUELLE FURY



Cour.: 299,95

**SPÉCIAL
249,95\$**

8 x 32. Compacte.
Bonne luminosité.
Étanche et antibuée.
N°294835.

BOTTES DE RANDONNÉE



Pour toutes températures.
Isolation: Thinsulate
ou PrimaLoft. Plusieurs
choix de couleurs
et grandeurs.

À PARTIR DE
119,95\$



JUELLE VIPER



Cour.: 599,95

**SPÉCIAL
509,95\$**

8 x 42. Prismes en toit.
Ultra-lumineuse.
Outilletons télescopiques.
Étanche et antibuée.
N°198790.

RAQUETTE X-TRAIL



Tamis en Olafin. Aluminium 6000.
Harnais ergonomique.
Pivot «Energy Saver» qui
permet une rotation de 180°.
N°117159.



EXCLUSIF

SEULEMENT
209,95\$

CANNE DE MARGE

Modèle Trail-1.
2 sections ajustables.
Pointe antidérapante.
N°153077.



Cour.: 29,95

**SPÉCIAL
19,95\$**

Tunis



LES CLASSIQUES KANUK

Tous les grands classiques
Kanuk disponibles en magasin!
en plusieurs grandeurs
et couleurs. Pour homme
et femme.

FOULARD GRATUIT!
À l'achat d'un manteau
Kanuk (valeur de 34,95\$)

À PARTIR DE
598\$



LATULIPPE

**OFFREZ UNE CARTE
CADEAU AU MONTANT
DE VOTRE CHOIX!**



Carte
cadeau

637, rue Saint-Vallier Ouest, Québec
418.529.0024 • www.latulippe.com

**PLUS QU'UN
GRAND
MAGASIN!**

LATULIPPE

637, rue St-Vallier Ouest, Québec

418.529.0024

1.877.529.0024

www.latulippe.com

*Politique des meilleurs prix garantis : Si vous trouvez meilleur prix ailleurs en ville, Latulippe vous offre ce même prix (avec preuve). Valable pour un temps limité ou jusqu'à épuisement des stocks. Photos à titre indicatif seulement, le texte prévaut en tout temps. Prix sujets à changement sans préavis.



Observateurs de l'été 2010

Nom	Nbre de feuilletts	Cote d'act.						
Anctil, Jacques	4	19,3	Cyr, Dorine	1	4,3	Jones, Richard	2	18,5
Auchu, Claude	29	186,0	Cyr, Gérard	49	225,1	Labrecque, Jacqueline	4	10,8
Barden, Nicholas	2	19,9	Dallaire, Marie	11	48,0	Labrie, Mario	1	5,1
Barden, Olivier	18	110,4	DeLéon Christian	1	2,8	Lachance, Francine	1	3,7
Beaupré, Philippe	4	7,8	Déry, Anne	9	38,0	Lachance, Jacques	24	88,4
Bédard, Jean-François	1	1,9	Desrosiers, Alain	2	11,5	Laflamme, Lise	2	19,9
Bégin, Simon	8	23,3	Desmeules, Bernard	1	1,2	Laliberté, Benoit	1	5,7
Bernier, Jean	9	41,4	Deschênes, Isabelle	2	21,4	Lane, Peter	8	30,7
Boutin, Danielle	6	28,5	Dion, François	10	30,2	Larouche, Marguerite	3	7,0
Borgia, Luc	1	3,4	Dion, Roger	6	14,9	Lepage, Christine	2	16,4
Borgia, Marc	2	7,4	Dufresne, Vanessa	1	7,5	Lepage, Ronald	10	63,6
Borgia, Zaky	1	3,4	Faucher, Denis	1	1,2	Lord, Gaëtan	20	90,8
Breton, Gaëtane	1	0,9	Ferland, Annie	1	4,0	Marrier, Jean-Philippe	1	4,3
Brochu, Denise	1	6,8	Fournier, Denise	1	3,2	Messely, Louis	15	68,4
Campeau, Daniel	1	1,3	Gagnon, Michel	2	2,9	Morissette, Manon	1	5,7
Cauchon, Francine	2	1,8	Gagnon, Anne	2	3,4	Morin, Robert	2	2,9
Chouinard, François	2	1,5	Gélinas, Pierre	1	0,9	Nadeau, Paul	1	5,3
Chouinard, Jean-Guy	1	5,2	Girard, Christiane	26	167,5	Otis, Pierre	4	23,2
COQ	8	37,3	Goulet, Julie	3	10,8	Plante, Lorraine	7	16,0
Cousinard, Johann	1	6,6	Grégoire, Mireille	5	8,1	Poulin, Jean-Denis	3	10,9
			Hamel, François	1	5,6	Raymond, Isabelle	1	4,3
			Hamel, Yvon	4	14,3	Raymond, Maurice	18	66,1

Richard, Serge	1	6,9
Rioux, Sébastien	7	34,5
Robin, Claire	2	3,7
Robert, Michel	1	9,6
Rousseau, Jean-François	5	14,6
Roy, Laval	3	16,0
Simard, Jocelyne	1	7,9
Séguin, Adine	1	4,3
Tremblay, Guylaine	3	8,0
Vaillancourt, Paul	6	6,4
Vallières, Catherine	1	3,5
Veillet, Pierre	1	2,9
Wapler, Michel	5	8,1

Nombre d'observateurs : 78
 Cote moyenne d'activité : 23,83
 La cote d'activité est calculée
 ainsi : $(NF \times 0,5) + (NM \times 0,1) + (NMS \times 0,3)$ où NF = Nombre
 de feuilletts, NM = Nombre de
 mentions et NMS = Nombre de
 mentions sélectionnées.
 Les rédacteurs des Observations,
 Gérard Cyr, Jean-François
 Rousseau, Gaëtan Lord et Olivier
 Barden vous remercient de votre
 précieuse collaboration.

Dindon sauvage (Christian Chevalier)



Paruline tigrée (Alain Côté)



Du côté
de chez
Swann

CRÊPES BRETONNES

3897, CHEMIN DE TILLY
SAINT-ANTOINE-DE-TILLY
(QUÉBEC) G0S 2C0

(418) 886-1313
SERVICE DE TRAITEUR
MICHÈLE YOUNOU, PROP.

OUVERT LES FINS DE SEMAINE DE DÉCEMBRE

Destination Îles de la Madeleine

à bord du N.M. CTMA Vacancier



CROISIÈRE & AVENTURE sur le Saint-Laurent



À partir de: **1799\$**

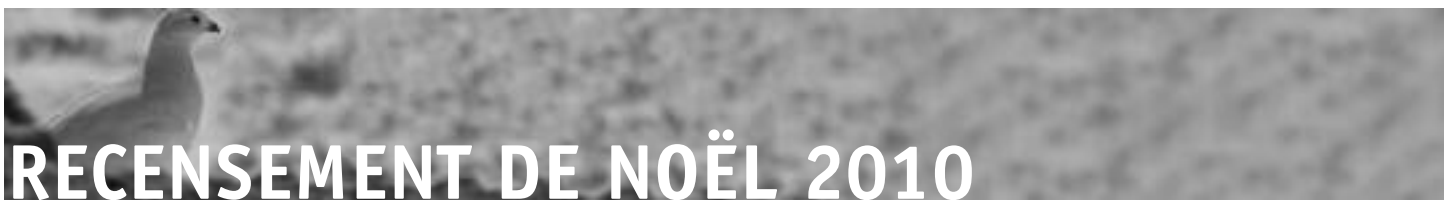
Par personne en occupation double
(Cabine intérieure salle de bain privée)
Supplément occupation simple : 257\$

- Croisière d'une semaine
- Randonnées en vélo
- Kayak de mer
- Randonnées pédestre
- Coucher en yourte
- Visites guidées



Information et réservation : Groupe CTMA, 1-888-986-3278
www.ctma.ca





RECENSEMENT DE NOËL 2010

Le recensement des oiseaux de Noël est toujours une des activités les plus populaires du COQ. En effet, pour la 67^e année, une centaine d'ornithologues se concerteront le 19 décembre prochain pour inventorier l'avifaune d'un territoire circulaire de quelque 12 km de rayon, soit une superficie de 452 km². Le recensement de Québec est loin d'être le seul. Depuis 1900, le RON a lieu chaque année en Amérique du Nord entre le 14 décembre et le 5 janvier. En 2009-2010, on comptait 381 territoires au Canada (près de 12 000 participants) dont 31 territoires au Québec (795 participants). D'abord mis sur pied comme une alternative à une chasse qui consistait à tuer le plus d'oiseaux possible le jour de Noël, le RON est devenu un moyen de connaître d'année en année les populations hivernales d'oiseaux en les dénombant le plus fidèlement possible. De plus, une comparaison des résultats des 40 dernières années a permis de confirmer que les changements climatiques affectaient certaines populations d'oiseaux, car les aires de distribution se déplacent vers le nord (voir <http://birdsandclimate.audubon.org/cbcanalysis.html> pour plus de renseignements).

Tout ornithologue, même débutant, peut et doit participer au recensement. En hiver, il y a relativement peu d'espèces d'oiseaux (l'an dernier 53 espèces ont été observées dans notre région) et ces espèces sont pour la plupart faciles à identifier. De plus, on peut faire équipe avec quelqu'un de plus expérimenté si on ne sent pas à l'aise seul. N'hésitez pas à participer et à initier à l'observation des oiseaux une personne sans expérience et particulièrement un jeune.

Le territoire est divisé en 17 secteurs et chaque secteur est divisé par la suite en parcelles. Le territoire du RON de Québec compte en tout 75 parcelles qui peuvent se parcourir à pied et/ou en automobile (l'an dernier 69 parcelles ont été couvertes). **Chaque secteur est sous la responsabilité d'un chef de secteur.** Il est nécessaire de les contacter pour vous faire attribuer une parcelle ou vous joindre à un groupe existant. Il est bon d'entreprendre ces démarches le plus tôt possible pour que vous puissiez établir un plan d'attaque avec votre chef de secteur. Si vous ne savez pas où aller, songez au fait qu'il y a 6 parcelles qui n'ont pas été couvertes l'an dernier, bien qu'elles soient autant, sinon plus, propices à de bonnes observations. Les parcelles non couvertes sont facilement accessibles; elles étaient situées sur la rive sud, dans Orsainville, Saint-Émile, Loretteville, Lebourgneuf et le parc Colbert. N'hésitez pas à relever le défi. Si vous êtes intéressés à couvrir une de ces parcelles vous devez communiquer avec la personne en charge du secteur, ou avec nous au 418-956-8541 ou par courriel à beaudet.lamothe@sympatico.ca.

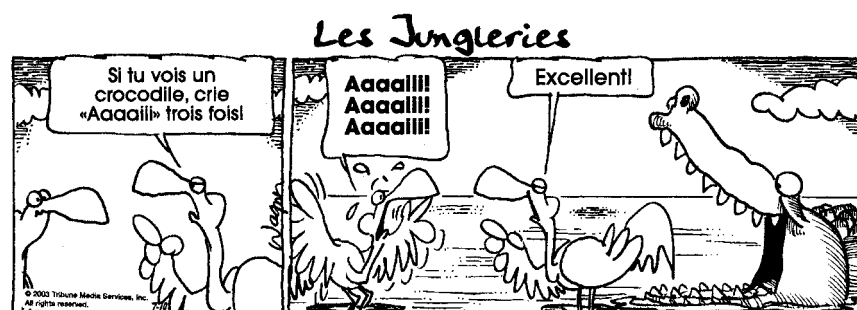
Cette année, le recensement aura lieu le **dimanche 19 décembre**. Le soleil se lèvera vers 7 h 15 et c'est souvent au lever du soleil que les oiseaux sont le plus actifs. L'appel des hiboux pourra être tenté avant par les plus zélés. Le recensement se termine généralement avec le coucher du soleil, c'est-à-dire vers 16 h. Cependant, il est possible d'arrêter plus tôt si le territoire a été couvert ou si les conditions météo se détériorent. Il est en effet possible qu'une tempête de neige rende impossible la tenue du recensement. Cependant, à cause de l'ampleur de l'organisation, seules des conditions extrêmes le matin peuvent entraîner le report de l'activité. En cas de doute le matin du recensement, communiquez avec votre chef de secteur entre 6 h et 7 h afin de confirmer l'annulation; dans ce cas le recensement serait reporté au **lundi le 27 décembre**. Nous vous suggérons alors de contacter votre chef de secteur afin de l'aviser de votre disponibilité.

La Société Audubon, qui patronne et publie les recensements de Noël à travers l'Amérique du Nord, s'est associée à Étude d'Oiseaux Canada pour la gestion des données. On demande 5 \$ par participant au recensement. L'argent sert à défrayer l'organisation du recensement et la publication des résultats dans la revue *Audubon Field Notes* et sur Internet (<http://www.audubon.org/Bird/cbc/>). De plus, les données sont habituellement reproduites dans le *Bulletin ornithologique*. Le COQ trouve important que ces résultats soient publiés mais son budget ne permet pas d'en assumer seul la charge financière.

Les personnes ayant participé au RON se réunissent habituellement à la fin du recensement et profitent de l'occasion pour effectuer une première compilation. Ce sera une occasion de remettre vos feuilles de compilation à votre chef de secteur ou aux responsables du recensement. L'endroit retenu est modifié cette année : ce sera à la salle 220 du domaine de Maizerets, 2000 boul. Montmorency, Québec. Les responsables du RON seront présents à partir de 15 h pour compiler les résultats et vous êtes tous invités à vous joindre à eux. Pour ceux et celles intéressés, la journée sera complétée par un souper au restaurant Le Maizerets.

Au plaisir de vous rencontrer!

Pierre Lamothe et Thérèse Beaudet, responsables du RON 2010 pour la région de Québec (beaudet.lamothe@sympatico.ca, tél : 418-956-8541).



LISTE DES ZONES DE RECENSEMENT 2010

Pour chacune des zones de recensement, vous trouverez : le libellé de la zone, les numéros de parcelles à recenser, le nom du ou de la responsable (noms à confirmer) et son numéro de téléphone.

- | | |
|--|---|
| A. Saint-Romuald, Charny-Nord.
Parcelles 16-22-23-24-25.
Pierre Brousseau,
418-839-6511. | Parcelles 60-61-62-63.
François Shaffer,
418-682-0901. |
| B. Saint-Nicolas, Bernières, Saint-Rédempteur.
Parcelles 30-31-32.
Olivier Barden,
418-659-1696. | J. Orsainville,
Charlesbourg-Est.
Parcelles 68-69-70-71.
Pierre Laporte,
418-623-3042. |
| C. Cap-Rouge, Jouvence,
Lac Saint-Augustin.
Parcelles 33-34-35-38-39.
Pierre Otis, 418-687-1317. | K. Maizerets, Beauport-Ouest.
Parcelles 64-65-66-72.
Maurice Raymond,
418-661-4043. |
| D. Montchâtel, Les Saules, L'Ancienne-Lorette.
Parcelles 40-41-42-43-44.
Daniel Bordage,
418-845-2019. | L. Beauport-Est, Villeneuve, Montmorency, Sainte-Pétronille.
Parcelles 73-74-75.
Gérard Cyr,
418-843-0740. |
| E. Sainte-Foy, Sillery, Plage Jacques-Cartier.
Parcelles 36-37-46-47-48.
Pierre Bernier,
418-688-0490. | M. Lévis-Lauzon, Harlaka.
Parcelles 1-2-3-6-7-8.
Jean-Pierre Savard,
418-834-2060. |
| F. Vanier, Duberger, Champigny, Parc Colbert.
Parcelles 45-49-50-58-59.
Jean-Guy Picard,
418-847-7645. | N. Christ-Roi, Saint-David, Hadlow.
Parcelles 9-10-11-15.
Sébastien de la Durantaye,
418-834-9657. |
| G. Neufchâtel, Lebourgneuf, Charlesbourg-Ouest.
Parcelles 51-56-57-67.
Marcel Darveau,
418-876-2741. | O. Saint-Louis-de-Pintendre.
Parcelles 4-5-12-13-14.
Mario Roy,
418-833-4805. |
| H. Saint-Émile, Neufchâtel, Loretteville, Village Huron.
Parcelles 52-53-54-55.
Christine Renaud,
418-842-9114. | P. Saint-Jean-Chrysostome-Est.
Parcelles 17-18-19-20.
Claire Bélanger,
418-831-5733. |
| I. Bois-de-Coulouge, Plaines, Le Foulon, Bassin Louise. | Q. Charny-Sud, Saint-Jean-Chrysostome-Ouest.
Parcelles 21-26-27-28-29.
André Bourget,
418-839-0220. |

LES OISEAUX NOIRS DE MON ENFANCE

Par Marcel Harnois

J'ai une douzaine d'années. C'est l'été. Une pluie chaude tombe doucement, sans répit. Désœuvrés, les voisins en culotte courte s'amènent, espérant trouver en groupe une façon de s'amuser malgré la pluie qui dégouline sans fin. Nous nous réfugions sur la grande galerie qui ceinture deux côtés de la maison. De grands arbres séparent les propriétés. Un coup d'œil dans les branches révèle la présence d'oiseaux noirs. L'idée nous vient alors de jouer aux plus fins avec eux. Nous installons sur le gazon mouillé une boîte de carton, renversée. L'une des extrémités est appuyée sur un bout de branche, laissant ainsi une ouverture vers les morceaux de pain placés sous la boîte. Une ficelle, fixée à la base de la branche, permet de déclencher le piège à partir de la galerie dès qu'un oiseau aura l'audace de s'aventurer sous la boîte.

Un bout de pain lancé sur le gazon déclenche une réaction en chaîne. Six, sept oiseaux s'élancent prestement de l'arbre pour s'approprier le butin. Dans leur descente, leur longue queue prend la forme d'une auge, ou d'un V. Le premier arrivé s'empare du croûton et se hâte de filer. Les autres inspectent alors les alentours, s'avancent en se dandinant. Leur tête brille de reflets pourprés ou verts. Un brave s'approche de la boîte, s'arrête à distance, penche la tête à gauche, à droite, lorgne de son œil jaune paille vers le repas invitant. Son instinct lui conseille de s'éloigner. Il fait quelques pas de côté, indifférent aux gouttes de pluie qui glissent sur son plumage bronzé, mais sa gourmandise l'emporte sur la sagesse. Il avance prudemment, s'arrête à la limite du piège, regarde dans toutes les directions pour deviner d'où peut venir le danger. La boîte, immobile et stable, ne représente pas une menace. Il avance de trois pas, recule de deux. Réalisant que le ciel ne lui tombe pas sur la tête, il se risque à nouveau, se dandine sous la boîte et s'empare du repas convoité. Hélas! Il n'a pas le temps de retraiter assez rapidement, un petit coup sec sur la ficelle déstabilise la branche et fait tomber la boîte qui emprisonne l'oiseau téméraire. Chaque oiseau capturé ce jour-là recouvrait rapidement sa liberté sous la pluie.

Au cours du même après-midi, nous avons rivalisé d'astuce avec trois ou quatre

« étourneaux » que j'ai pu nommer correctement « mainates » lorsque j'ai eu mon premier guide d'identification. Mon Peterson, édition 1956, que je possède encore d'ailleurs, distinguait à cette époque le « Mainate bronzé » du « Mainate pourpré ». Aujourd'hui, on a établi que ces deux races appartiennent à la même espèce connue sous le nom de Quiscale bronzé. Puis, au fil des années ces « mainates » sont devenus les « quiscales » que nous connaissons bien aujourd'hui.

Ces oiseaux noirs, pourtant communs, m'ont posé des problèmes d'identification au cours de ces premières années d'observation. J'avais de la difficulté à distinguer le Quiscale bronzé du Quiscale rouilleux (encore appelé mainate à ce moment-là).

Les années et l'expérience aidant, j'ai identifié quelques indices qui me permettent de distinguer le Quiscale rouilleux du Quiscale bronzé, particulièrement au printemps et en été. En automne, le plumage du Quiscale rouilleux montre beaucoup de lisérés rouille – d'où son nom – il est alors facile à reconnaître. En période nuptiale, le plumage du Quiscale rouilleux est noir et dépourvu de reflets violacés. Plus petit que le Quiscale bronzé, il possède également un bec moins fort que son cousin et surtout une queue plus courte qui, en vol, ne prend pas la forme d'un V. À l'automne, les Quiscales bronzés juvéniles sont brunâtres et les Quiscales bronzés adultes, suite à la mue, présentent une queue écourtée, mais n'ont pas cette coloration avec des lisérés rouille. La voix constitue également un excellent critère pour distinguer les deux espèces. Chez le Quiscale rouilleux, le « tchac » est suivi d'un « kou – a – li » court, aigu et grinçant comme une vieille porte de grange. Une fois que l'on a ce grincement dans l'oreille, on ne l'oublie plus!

Ces oiseaux s'accommodent très bien de la présence de cousins au plumage semblable. Parmi un groupe d'oiseaux noirs, si on y regarde de plus près, on trouve souvent les autres espèces suivantes : l'Étourneau san-sonnet, caractérisé par sa queue courte et carrée, son corps effilé et ses battements d'ailes rapides; le Carouge à épauettes qui signale sa présence par un « con-ka-riii » glougloutant, tout en mettant en évidence

ses belles épauettes rouges, mais gare à la femelle qui sous des allures de bruant présente par ailleurs un bec effilé; le Vacher à tête brune, au bec court et robuste, siffle les femelles...; enfin le Goglu des prés facile à reconnaître dès qu'il tourne le dos. Un admirateur décrivait en ces termes le chant de cet oiseau : « On dirait qu'il chante en chinois! » Toutefois, l'automne venu, le goglu mâle troque ses beaux atours pour une livrée jaune or, semblable à celle de la femelle. Déroutant, quand on ne s'y attend pas!

Les oiseaux noirs de mon enfance sont toujours présents dans l'environnement, davantage en milieu rural qu'en milieu urbain. Mais lorsque s'annonce l'automne, certains grands arbres des villes accueillent parfois ces oiseaux par milliers. Le soir, ces arbres, devenus d'immenses dortoirs jusqu'au jour du grand départ vers le sud, laissent échapper des grincements et des piaulements

inquiétants; la présence d'autant d'oiseaux noirs en effraie plus d'un. Puis, un beau matin, ils s'envolent tous dans la même direction et rejoignent leurs congénères venus des quatre coins de l'horizon. Il faut

attendre quelques mois pour qu'ils nous reviennent. Malgré le réveil matinal qu'ils nous imposent parfois, je leur sais gré de hâter leur retour pour nous annoncer l'arrivée prochaine du printemps.



Quiscale rouilleux
(Guy Poisson)

Chronique étymologique

Quelques oiseaux hivernants

par Michel Pilon

L'hiver est à nos portes apportant avec lui, outre le froid et la neige, une multitude d'occasions d'observer des oiseaux visibles uniquement durant cette belle période de l'année. D'autres, acclimatés à nos saisons, demeurent ici et évitent ainsi une longue, hasardeuse et souvent dangereuse migration.

Au Québec, nous sommes choyés par cette multitude d'oiseaux présents l'hiver. Que ce soient les Mésanges à tête noire, les Jaseurs boréaux, les Durbecs des sapins, les Cardinaux rouges, tous ces oiseaux magnifiques agrémentent nos sorties hivernales de leur présence et joie de vivre. Cette fois-ci, et dans cet esprit, ma chronique étymologique est dévolue au Durbec des sapins et aux différents goélands, dont plusieurs demeurent avec nous durant la saison hivernale.

Durbec des sapins (*Pinicola enucleator*)

Quels superbes oiseaux réchauffant par leurs chaudes couleurs nos hivers rigoureux! Ces oiseaux adorent les forêts de conifères et même leur nom latin y font référence car *Pinicola* signifie habitants des pins. Le nom de l'espèce *enucleator* signifie qui retire les noyaux faisant ici référence à leur goût prononcé pour les noix, graines et fruits dont ils se nourrissent.

Se pourrait-il que le terme latin désignant l'espèce *enucleator* indiquerait que les Durbecs des sapins se nourrissent des graines des

fruits plutôt que des fruits eux-mêmes? Ils ne semblent pas s'acharner sur la chair des fruits, mais plutôt sur les noyaux de ceux-ci, contrairement aux Jaseurs boréaux qui s'en nourrissent à cœur joie. Ils laissent donc les pommettes sans pépins. L'aviez-vous remarqué?

Attention! On parle souvent du Durbec des pins, mais sachez que son nom est, depuis la révision de la nomenclature en 1993, le Durbec des sapins. Mais ce changement de nom n'a rien changé à sa beauté.



Durbec des sapins (Michel Pilon)



Goéland à bec cerclé (Michel Pilon)

Les goélands

Saviez-vous que le genre *Larus* auquel appartient les goélands est un mot latin emprunté au grec *laros* signifiant oiseau de mer vorace? Et que le mot goéland vient du breton *gwelan* identifiant ces oiseaux (introduit en français en 1740). De plus, un autre nom a par la suite eu comme origine le mot goéland, il s'agit de goélette (voilier à deux mâts, dont le grand mâst est à l'arrière).

Le Goéland à bec cerclé (*Larus delawarensis*) (et non *Larus macdonaldensis* comme certains pourraient penser). Le genre *Larus* qui a d'ailleurs donné son nom à la famille des *Laridae* correspond au mot grec désignant un oiseau de mer vorace. L'espèce *delawarensis* est un nouveau nom latin signifiant venant du Delaware, faisant ici référence à la rivière Delaware, où le premier spécimen a été trouvé!

Le Goéland argenté (*Larus argentus*) et le Goéland marin (*Larus marinus*) se passent d'explication puisque leur nom d'espèce est ici trivial. Par contre le terme anglais pour identifier les Goélands argentés est *Herring Gull* que l'on pourrait traduire par Goéland à Harengs. Est-ce que ces goélands sont plus particulièrement friands de ces poissons vu leur nom anglophone? Je l'ignore...

Pour terminer, je vous laisse sur ces propos de Buffon sur les goélands. On y voit qu'à cette époque également, la différence entre mouettes et goélands étaient loin d'être évidente et ne faisait pas l'unanimité parmi les naturalistes. On y observera également que la réputation de « rats des mers » attribuée aux goélands date de très longtemps. Certaines des observations citées par Buffon sont exagérées et faussement excessives, mais elles illustrent bien la réputation de ces oiseaux à cette époque où tout restait à découvrir...

« Ces deux noms, goélands et mouettes, tantôt réunis et tantôt séparés, ont moins servi jusqu'à ce jour à distinguer qu'à confondre les espèces comprises dans l'une des plus nombreuses familles des oiseaux d'eau. Plusieurs naturalistes ont nommés goélands, ce que d'autres ont appelé mouettes, et quelques-uns ont indifféremment appliqué ces deux noms comme synonymes à ces mêmes oiseaux ; cependant il doit subsister entre toute expression nominale quelques traces de leur origine ou quelques indices de leurs différences, et il

me semble que les noms goélands et mouettes ont en latin leurs correspondants *larus* et *gavia*, dont le premier doit se traduire par goéland, et le second par mouettes. Il me paraît de plus que le nom goéland désigne les plus grandes espèces de ce genre, et que celui de mouette ne doit être appliqué qu'aux plus petites espèces.

Et pour établir un terme de comparaison dans cette échelle de grandeur, nous prendrons pour goélands tous ceux de ces oiseaux dont la taille surpasse celle du canard et qui ont dix-huit ou vingt pouces de la pointe du bec à l'extrémité de la queue et nous appellerons mouettes tous ceux qui sont au-dessous de ces dimensions.

Tous ces oiseaux goélands et mouettes, sont également voraces et criards. On peut dire que ce sont les vautours de la mer. Ils la nettoient des cadavres de toute espèce qui flottent à sa surface, ou qui sont rejetés sur les rivages. Aussi lâches que gourmands ils n'attaquent que les animaux faibles et ne s'acharnent que sur les corps morts. Leur port ignoble, leurs cris importuns, leur bec tranchant et crochu, présentent les images désagréables d'oiseaux sanguinaires et bassement cruels; aussi les voit-on se battre avec acharnement entre eux pour la curée, et même lorsqu'ils sont renfermés et que la captivité aigrit encore leur humeur féroce, ils se blessent sans motif apparent, et le premier dont le sang coule devient la victime des autres, car alors leur fureur s'accroît et ils mettent en pièces le malheureux qu'ils avaient blessé sans raison. Cet excès de cruauté ne se manifeste guère que dans les grandes espèces mais toutes, grandes et petites, étant en liberté, s'épient, se guettent sans cesse pour se piller et se dérober réciproquement la nourriture ou la proie : tout convient à leur voracité; le poisson frais ou gâté, la chair sanglante, récente ou corrompue, les écailles, les os même, tout se digère et se consume dans leur estomac; ils avalent l'amorce et l'hameçon; ils se précipitent avec tant de violence, qu'ils s'enferment eux-mêmes sur une pointe que le pêcheur place sous le hareng ou la pélamide qu'il leur offre en appât, et cette manière n'est pas la seule dont on puisse les leurrer; Oppien a écrit qu'il suffit d'une planche peinte de quelques figures de poisson, pour que ces oiseaux viennent se briser contre; mais ces portraits de poissons doivent donc être aussi parfaits que ceux des raisins de Parrhasius!

On raconte que les goélands des îles de Feroë sont si forts et si voraces qu'ils mettent souvent en pièces des agneaux dont ils emportent des lambeaux dans leurs nids. Dans les mers glaciales on les voit se réunir en grand nombre sur les cadavres des baleines. Ils se tiennent sur ces masses de corruption sans en craindre l'infection, ils y assouvissent à l'aise toute leur voracité et en tirent en même temps l'ample pâture qu'exige la gourmandise innée de leurs petits. Ces oiseaux déposent leurs œufs et leurs nids jusque sur les terres glacées des deux zones polaires. Ils ne les quittent pas en hiver et semblent être attachés au climat où ils se trouvent, et sont peu sensibles au changement de toute température ».

Oiseaux migrateurs en voyage

Le but de cette chronique est de renseigner le lecteur sur les mœurs de « nos » oiseaux durant leurs migrations. Non seulement constituée de quelques textes théoriques, elle raconte aussi des mises en situation fictives, mettant en vedette des ornithologues qui pourraient très bien exister, mais des oiseaux et des sites qui, eux, sont réels.

Au fil des numéros, une succession de petites nouvelles vous sont racontées. Elles ont débuté au Québec, en l'occurrence en Minganie, et se termineront dans le sud du continent, en Patagonie. Au passage, nous aurons visité les côtes étatsuniennes, des chénaïes appalachiennes, les Everglades, la forêt tropicale costaricaine...

Bonne lecture! Louis Messely

7. LA VIRGINIE APPALACHIENNE

Pour les besoins du lecteur, les conversations et les réflexions faisant partie de cette histoire ont été traduites de l'anglais au français.

Un paysage à couper le souffle défilait lentement : sous un ciel bleu d'azur, ponctué de nuages blancs, les montagnes multicolores, garnies de verts, de jaunes et d'orangés, parfois de taches écarlates, étaient plus belles que jamais. La route sinueuse du *Skyline Drive*, colonne vertébrale du parc national Shenandoah en Virginie, glissait doucement sous la wagonnette de la famille Woodleigh.

« Janet, te rappelles-tu d'avoir connu les jumeaux aussi silencieux? », dit tout bas Harold, mais assez pour se faire comprendre de sa femme. Les adolescents de 15 ans, particulièrement Sean, étaient d'ordinaire plutôt volubiles. Répondant d'un clin d'œil, Janet pensa que ce premier voyage en famille, dans un superbe parc national de surcroît, devait y être pour quelque chose. Les jumeaux n'avaient pas beaucoup eu l'occasion de sortir en nature, les ressources du couple d'Arlington ayant été limitées, surtout avec trois enfants. Maintenant, Trent parti aux études et avec la promotion d'Harold, ils avaient pu s'acheter cette tente roulotte et enfin partir à l'aventure.

Après une courte visite au Byrd Visitor Center pour s'informer des programmes d'interprétation de la nature, la petite famille alla s'installer au camping Big Meadows. Malgré la fin septembre, la température était encore douce, et installer le campement fut aisé, malgré l'inexpérience. Quelques chevreuils rôdaient en périphérie, mais les règlements étaient stricts à leur sujet et les employés à l'accueil rappelaient de ne pas nourrir les animaux. Veronica et Sean n'avaient jamais vu de libellules, elles qui zigzaguaient à proximité. « Maman, est-ce que c'est dangereux? – Non les enfants, répliqua Janet, au contraire, elles chassent les insectes qui vous embêtent tant parfois! » Leurs questions s'adressaient toujours à Janet : ils savaient que leur mère avait jadis étudié en biologie et observé les oiseaux.

La nuit venue, devant la braise du feu de camp, Veronica était intriguée par une multitude de cris ténus passant dans le ciel. « Des oiseaux, les enfants ». Mais Janet ne put en dire plus. « Vous savez, ça fait longtemps que j'ai arrêté de faire de l'ornithologie. » Le loisir avait été mis au rancard au profit de son rôle de mère et de son travail. Pour rien au monde aurait-elle fait les choses autrement...

Peu après le lever de soleil le lendemain matin, les jumeaux inspectaient déjà les alentours, observant les mésanges et les geais allant et venant sur le camping. « Hé maman! As-tu vu les oiseaux? C'est quoi? » La réponse fut facile, même pour une ornithologue un peu rouillée. Janet alla chercher ses jumelles dans la mallette commune, pour constater qu'il n'y avait pas que ces oiseaux familiers sur le camping, mais aussi quelques parulines et bruants. Oubliant de donner les jumelles à Sean ou Veronica, tel que prévu, Janet ne vit pas passer les minutes tandis que son mari préparait le déjeuner... Quarante minutes plus tard, prenant son café, Harold faisait les plans pour la journée : « ... et, Janet, penses-tu que les enfants vont pouvoir utiliser les jumelles un petit peu? », un sourire adoucissant la boutade. « Oui, oui, bien sûr, c'est est pour la famille. Je... vérifiais seulement si elles étaient bien ajustées... ».

Shenandoah

Le parc national de Shenandoah (« Fille des Étoiles » en Iroquois) se trouve au nord de la Virginie, au nord-ouest de Charlottesville et à environ 125 km de Washington. Créé le 26 décembre 1935, il couvre une superficie de 805 km² dans les Blue Ridge Mountains de la chaîne des Appalaches, dans le piémont de la Virginie. Le *Skyline Drive*, qui traverse le parc du nord au sud, s'y étire sur 169 km. Le plus haut sommet du parc, Hawksbill Mountain, culmine à 1235 m d'altitude. Le parc possède 75 belvédères d'observation, 10 chutes, plusieurs sentiers (plus de 700 km), 2 centres d'interprétation et 4 campings. Outre les campings, on peut se loger entre avril et novembre en lodge (Big Meadows ou Skyland Lodge) ou en chalets (Lewis Mountain Cabins). Des gardes forestiers (rangers) donnent des conférences et animent des activités. Au total, le parc accueille plus de 1 500 000 visiteurs par année.

En avant-midi, dans le sentier Story of the forest entre le camping et le centre d'accueil, la marche était ralentie par un groupe d'oiseaux forestiers circulant d'arbre en arbre. Janet pointait aux jumeaux, ici un Grimpereau brun, là un Cardinal à poitrine rose, ou encore une paruline... « Laquelle est-ce, déjà? ». Harold, en retrait les mains dans les poches, souriait, amusé.

Veronica avait légèrement quitté le sentier sur la droite, suivant les oiseaux. « Veronica! » Elle réapparut soudainement, au détour d'un buisson, leur indiquant de la suivre sans bruit. Là, en bordure d'une clairière bien cachée non loin du Byrd Visitor Center, deux gardes-parc s'affairaient autour d'un long filet à mailles fines, manipulant les oiseaux capturés. Tout en déprenant ceux-ci des mailles du filet ou en prenant leurs caractéristiques (mensurations, âge, sexe, état de santé, etc.), ils expliquèrent que la technique du filet japonais était la plus pratique et la moins dommageable pour étudier les petits oiseaux. L'un des gardes terminait justement son étude d'une femelle de Viréo de Philadelphie. Il la fit tenir par Janet alors qu'il lui apposait à la patte gauche une petite bague métallique numérotée. Cette bague est destinée à identifier l'individu en cas de recapture ailleurs en Amérique (que ce soit au Canada, aux États-Unis ou dans les tropiques), et ainsi pour aider à déterminer les voies migratoires de l'oiseau. Repassant par les mains expertes du garde-parc, le viréo se fit ensuite doucement prendre entre les doigts de Veronica : « Allez, dit doucement le garde, maintenant ouvre les doigts! » Le viréo ne perdit pas de temps : ouvrant rapidement les ailes, il prit les airs pour aller se fondre dans le feuillage coloré de la forêt. « Wow... », fit Veronica, les yeux grands ouverts, un sourire figé sur ses traits. (« Celle-là pourrait prendre la piqûre, si je ne me trompe pas, pensait le garde, sinon ce sera la mère! ») Janet racontait à ce moment des anecdotes d'observation de sa jeunesse à son fils, d'un flot de paroles ininterrompu.

La marche matinale se poursuivit, menant la petite famille aux chutes Dark Hollow – un vrai délice – avant l'arrivée des foules en début d'après-midi. La remontée vers la route, puis au camping, visait principalement le cardio... Le repos fut bien apprécié au camping, et même les jumeaux acceptèrent volontiers d'attendre en soirée, après souper, pour la prochaine activité, soit une causerie donnée par un garde-parc au centre d'interprétation.

Deux jours plus tard, en roulant sur le *Skyline Drive* vers la petite ville de Front Royal au nord du parc, direction Arlington, un autre silence régnait dans la voiture, mais court celui-là. Janet se remémorait les moments forts de la fin de semaine : les passages de rapaces, ce beau Grand Pic, tel feu de camp, la Sittelle à poitrine rousse s'étant posée dans sa main... « Et ce Viréo de Philadelphie! Un petit ange à plumes! » Harold, petit sourire en coin, regardait Janet fixement : « Ma chère, une chose est sûre : il va falloir que tu t'achètes une nouvelle paire de jumelles si tu veux reprendre l'ornitho! »

Ornithologiquement vôtre,
Louis Messely

Sources d'informations :

Lindsay, T. et P. Lindsay (1997) *Birds of Shenandoah National Park, A Naturalist's View*. Shenandoah Natural Society Association, Luray, Virginia.

White, Mel. (1999) *National Geographic Guide to Birdwatching Sites – Eastern U.S.* Washington, D.C., 320 p.

www.nps.gov/shen

Un Viréo de Philadelphie?

Le Viréo de Philadelphie doit son nom à John Cassin, l'un des pionniers de l'ornithologie en Amérique du Nord, qui l'identifia le premier près de Philadelphie, en 1842. Il est l'une des quelque 52 espèces de viréonidés, une famille strictement néotropicale, dont 13 seulement migrent en Amérique du Nord pour nicher et élever leurs jeunes. Hivernant dans les tropiques, du Guatemala au Panama, il accompagne souvent en migration des groupes de parulines. La population globale du Viréo de Philadelphie est estimée à environ 4 300 000 individus.

Le baguage de Viréos de Philadelphie n'est pas très avantageux, le taux de recapture étant beaucoup inférieur à 1 %. De façon générale, les informations amassées par le baguage au fil des ans aident à déterminer les tendances des populations de chaque espèce et peuvent ainsi permettre d'évaluer si certaines sont à la baisse, en croissance, ou stables. Au Canada, le Service canadien de la faune est l'organisme à contacter en cette matière; celui-ci transmet ensuite l'information au Bird Banding Lab au Maryland, où est géré le réseau nord-américain de suivi des populations d'oiseaux.



Viréo de Philadelphie
(Chipper Woods Bird Observatory)

ORNITHO-VOYAGE

LA FRANCE AU PRINTEMPS

21 avril au 16 mai 2010

(1^{re} partie)

Julie et moi caressons depuis longtemps l'idée d'un voyage en France, voyage en bonne partie ornithologique bien sûr. Ma conjointe, en passionnée de Marcel Pagnol, tenait à visiter la Provence, et de mon côté la Bretagne m'attirait beaucoup. Dès 2008, je commençai à consulter le guide *Voir* sur la France ainsi que « Où voir les oiseaux en France », produit par la Ligue pour la protection des oiseaux (LPO) en 2004. Une bonne carte de France et des visites régulières sur le Web et sur Google Earth pour visualiser les sites et les hôtels et chambres d'hôtes furent presque mon quotidien en 2009.

Je montai ainsi un programme détaillé, au jour le jour, et les réservations furent faites, un peu par une agence de voyages mais beaucoup par moi-même. Le programme final dessine un voyage de 24 jours, la France parcourue selon un grand C majuscule ayant Paris et Marseille aux deux extrémités.

Dans les prochains paragraphes, je relaterai principalement les hauts faits ornithologiques du voyage avec, si vous permettez, quelques anecdotes parallèles de logistique ou de tourisme.

Mercredi, 21 avril : Montréal - Europe

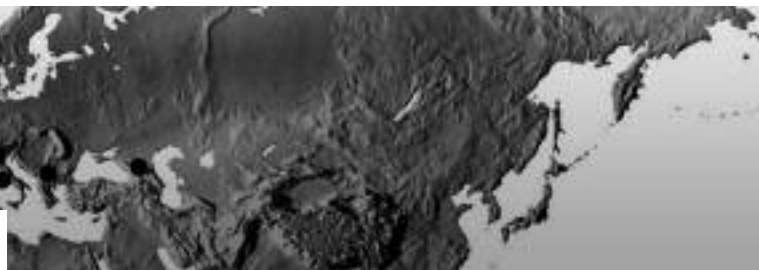
Les voyages vers l'Europe étant presque exclusivement nocturnes, notre avion décolle à 21 h 30 de l'aéroport Montréal-Trudeau. Considérant la crise récente de l'éruption volcanique du Eyjafjöll, nous nous considérons chanceux de survoler l'Atlantique aujourd'hui (les vols n'ont repris que la veille...).

Jeudi, 22 avril : Arrivée à Paris

Au-dessus de l'Atlantique, l'horizon européen arbore toutes les variantes de l'orangé, alors que derrière nous la nuit règne encore. Quel lever de soleil! Après l'atterrissage à l'aéroport Charles-de-Gaulle à 10 h 10, nous marchons quelques centaines de mètres pour rejoindre le RER (Réseau Express Régional d'Île-de-France) qui nous mènera au centre-ville de Paris.

L'agence de voyage nous a réservé un hôtel dans le 14^e arrondissement, place Denfert-Rochereau. Sa localisation stratégique à la jonction de quelques lignes de métro et d'un circuit de bus menant à l'aéroport d'Orly (où nous irons chercher notre auto achat-rachat après-demain) faisait de l'hôtel du Lion le choix idéal.

Une fois installés à l'hôtel, Julie et moi disons bonjour à Paris en marchant sur l'avenue Denfert-Rochereau vers le fameux **Jardin du Luxembourg**. Après avoir suivi une partie de pétanques, nous trouvons nos premiers oiseaux eurasiens, dont les belles Mésanges bleues, à longue queue et charbonnière, un Accenteur mouchet (qui n'a rien d'un grimpeur enrhumé), et un beau Geai des chênes. Les Pigeons ramiers passent en vol ou atterrissent dans les platanes du parc. Mais la belle découverte sera cette Grive musicienne, bien vue sur la pelouse.



Vendredi, 23 avril : Visite de Paris

Paris nous offre une autre belle journée ensoleillée, bien que fraîche en matinée. C'est une journée où nous jouons les touristes à la caméra, à découvrir Paris d'un « car rouge » et puis à pied, en longeant la Seine depuis le Champ-de-Mars jusqu'à l'île Notre-Dame. Depuis le bus, on ajoute l'omniprésent Martinet noir. Sur l'heure du midi, alors que Julie monte la Tour Eiffel, je parcour les quelques zones arborées du Champ-de-Mars et ajoute le Roitelet triple-bandeau. Au moment de faire la liste à l'hôtel, je me rappelle aussi ces Pigeons colombins vus avant le déjeuner depuis notre fenêtre. Ce seront étonnamment les seuls du voyage...

Samedi, 24 avril : Paris - Orly - Chartres - Loire

Après le « petit-déj' », nous prenons l'Orlybus vers un bureau Peugeot, où nous achetons une belle 207 SW. Liberté illusoire, car il faut faire avec les bouchons de circulation sur les autoroutes françaises en ce début de fin de semaine, de même que les rares panneaux de rues (le GPS nous aide beaucoup). Au passage, on voit nos seuls Corbeaux freux du voyage.

L'avant-midi est dédié à la visite de la cathédrale de Chartres. Après dîner (« déjeuner » pour eux - ah la la, c'est mêlant à la fin!), nous filons vers Orléans, en Loire, pour rejoindre une amie française et son copain dans leur maison de pierre fin XIX^e siècle. Agnès nous amène en après-midi à Jargeau, sur les **berges de la Loire**. Au télescope, nous y admirons plusieurs nicheurs et migrateurs, trop nombreux pour être énumérés. La récolte comprend des Vanneaux huppés, un Chevalier sylvain, 10 Mouettes mélanocéphales (dans une colonie de 500 Mouettes rieuses), une Guifette moustac et les élégantes Bergeronnettes grise et printanière.

Dimanche, 25 avril : Étangs de Sologne; Châteaux de la Loire

Par une superbe matinée, je prends une marche avant le déjeuner par les champs de la petite communauté de Bou, où nous dormons,



Falaises de Bretagne, Cap-Sizun (Louis Messely)

et admire quelques nouvelles espèces pour le voyage, dont la Huppe fasciée (de son nom latin étrange *Upupa epops*), la Grive draine, le Roitelet huppé et le Bruant jaune, sans oublier un premier Busard des roseaux.

Après déjeuner, nous devons déjà dire au revoir à nos amis pour nous diriger vers les **étangs de Sologne**. Site recommandé par la LPO, il ne nous décevra pas : alors que sur les étangs le beau Grèbe huppé et plusieurs canards s'activent, à l'orée de la forêt je vois notre premier Coucou gris (une femelle bien rousse), notre seul Pouillot véloce du voyage (quoique entendu partout) et une belle Phragmite des roseaux.

L'après-midi comporte deux visites de châteaux de la Loire : Cheverny et Chenonceau. À ce dernier, j'y entends un Pic noir (légèrement plus petit que notre Grand Pic), mais on n'en aura aucun plus tard, l'une de mes déceptions. Nous passons la nuit suivante dans une chambre d'hôtes magnifique à Tours, un peu plus bas le long de la Loire.

Lundi, 26 avril : De la Loire à la Bretagne

Ce matin, nous roulons près de 135 km vers le nord-ouest. Nous sommes alors près du Mans, en Mayenne. Le guide de la LPO y identifie la forêt de Bellebranche et l'étang connexe comme un bon site. Aujourd'hui cependant, il y a peu d'action avienne, si ce n'est de notre seule Mésange nonnette du voyage¹.

En après-midi, en admirant le château de Fougères (XI^e siècle), je découvre notre première Bergeronnette des ruisseaux. Dans le petit parc à côté se présente une autre Grive musicienne et un rougegorge photogénique. À l'ouest de Fougères, nous voilà en Bretagne! Nous nous installons pour la nuit, 150 km plus loin, dans une petite maison du village de Séné, à proximité de Vannes, sur le golfe du Morbihan.

Mardi, 27 avril : Bretagne

La **Réserve naturelle de Séné** nous accueille ce matin par une abondance de limicoles et échassiers : aux deux petits observatoires, on y admire un groupe de Spatules blanches, de nombreux Tadornes de Belon, 150 Avocettes élégantes et 10 Échasses blanches, 6 Barges à queue noire et 2 Barges rousses, des Courlis cendrés et corlieux. Notre premier Milan noir du voyage (mais pas le dernier!) fait paniquer les oiseaux un instant. En milieu terrestre, c'est un Pic cendré, une espèce peu commune, qui vole la vedette. Quelle matinée fructueuse!

Menhirs de Carnac (Louis Messely)



Après dîner, nous visitons les intrigants alignements de menhirs de Carnac. Là s'y laissent voir quelques Grives draines ainsi qu'une belle Mésange huppée. Nous arrivons en fin d'après-midi dans la belle petite ville de Pont-Aven, où peignit Gauguin. En remontant à notre chambre d'hôtes après souper, une Chouette hulotte chante de l'autre côté de la vallée. Dans l'heure qui suivra, j'en entendrai six autres; probablement 3 familles.

Mercredi, 28 avril : Bretagne

Autre superbe journée sur la Bretagne aujourd'hui, où le thermomètre montera jusqu'à 25°C. La route D2 nous mène au-delà de Concarneau, dans la **Réserve naturelle de Trunvel**. Je ne trouve pas de poste d'observation pour la lagune, mais quelle variété! Depuis le petit chemin, j'y vois un Faucon hobereau, des Traquets motteux, des Tariers pâtres, les trois bergeronnettes, un Bouscarle de Cetti (TRÈS difficile à voir), une Locustelle tachetée et un Bruant proyer. La plage est vaste, et garnie de quelques vieux bunkers allemands.

Nous arrivons à midi à la **Réserve de Cap Sizun** pour attaquer nos baguettes françaises. La vue sur les falaises bretonnes et le large est formidable. Des Craves à bec rouge passent en vol et au télescope, je trouve des Fous de Bassan au large. Un sentier descend vers le haut des falaises. Alors que je scanne le lointain large, c'est Julie qui me fait remarquer, tout proche, des Fulmars boréaux s'affairer au nid dans la falaise à notre gauche. Moi qui suis sujet au mal de mer, c'est ça que ça me prendrait au Québec! Au plan des passereaux, le Pipit maritime et la Linotte mélodieuse sont communs.

De retour à Pont-Aven en fin de journée, nous préparons déjà notre départ de la Bretagne.

Jeudi, 29 avril

Aujourd'hui, l'autoroute nous mène à 220 km de Pont-Aven, sur l'île de Noirmoutier, où le guide de la LPO annonce des salines très productives. Cependant, la tempête Xynthia de février 2010 a dévasté les digues et les travaux ont fait fuir les oiseaux. C'est donc bredouille que nous quittons la Vendée et nous arrivons à La Rochelle en fin d'après-midi. De la chambre d'hôtel, j'identifie un premier Hypolaïs polyglotte. On en verra plusieurs autres... Visite du port de La Rochelle en soirée : magnifique.

Vendredi, 30 avril

Ce matin, à 15 km de La Rochelle, nous voilà au **Marais d'Yves**. Xynthia l'a aussi affecté, mais les travaux à la digue sont terminés et nous y avons accès. Du côté de la mer, à marée basse, nous décelons de nombreux limicoles. Ce sont surtout des espèces holarctiques, que nous avons vu au Québec, mais nous ajoutons le Grand Gravelot. Le marais lui-même, accessible près de l'autoroute, ne nous procure qu'un Busard cendré et une Cigogne blanche en vol.

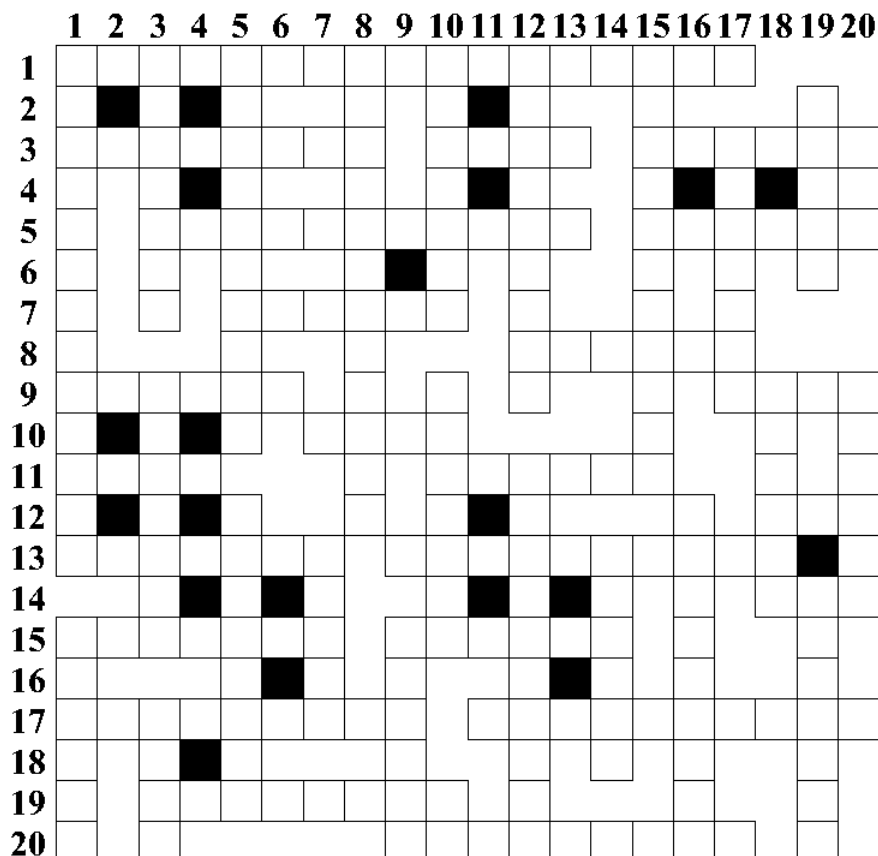
Le reste de la journée passe à visiter la ville de Cognac et à rouler les 170 km nous séparant de la ville de Bordeaux. Nous allons vers le sud, mais le temps se rafraîchit et s'ennuage...

À suivre dans le prochain *Bulletin ornithologique*.

Ornithologiquement vôtre,
Louis Messely

1. Les mésanges communes en France sont plutôt la bleue et la charbonnière.

Grille thématique par Fernand Grondin



HORIZONTAL

- 1- Emblème de la Floride.
- 3 - Strigidé. – Petit-duc. – Animal ovipare ailé.
- 5 - Qualifie le pied de la plupart des pics. – Nom utilisé surtout chez les rapaces pour désigner le doigt postérieur.
- 7 - Qui est dépourvu d'ailes.
- 8 - Qui a la forme d'un oeuf.
- 9 - Graine appréciée des bruants. – Servi aux pics.
- 10- Regroupe les ornithologues au Québec.
- 11- Colombe. – Pie-grièche en latin.
- 12- Habitat pour les canards.
- 13- Tytonidé. – Guifette rare au Québec.
- 14- Recensement des oiseaux de Noël.
- 15- Canard plongeur. – Astre qui peut servir de guide à certains migrateurs.
- 17- Qualifie le bec de l'avocette. – Perdrix européenne.
- 19- Un goéland de la côte ouest américaine porte son nom.
- 20- Utilisé par les océanites pour nicher.

VERTICAL

- 1- Oiseau vedette en Minganie. – En anglais, une buse et un bruant portent son nom.
- 3 - Oiseau vedette du Costa Rica. – Colibri. – Emberizidé.
- 5 - Grand parc de la Floride. – Un autre colibri.
- 7 - Ils ne volent pas.
- 8 - Corvidé noir et blanc.
- 9 - Se dit d'un oiseau disparu.
- 10- Instrument optique. – Canard barboteur.
- 12- Alcidé. – Membrane transparente qui recouvre l'œil chez les oiseaux.
- 14- Harle d'Eurasie.
- 15- Famille du colibri.
- 16- Paruline rare au Québec.
- 17- Famille des fous.
- 18- Crier en parlant du hibou.
- 19- Posée à la patte de certains oiseaux pour étudier leurs déplacements. – Taches arrondies que l'on retrouve sur la queue du paon.
- 20- Oiseau de proie.

Extraits de la Chronique des migrations de l'Observatoire d'oiseaux de Tadoussac (OOT)

Volume 7, numéro 3

Par Pascal Côté



Rapaces en vue

La saison des migrations bat son plein et l'équipe de l'Observatoire d'oiseaux de Tadoussac est bien en poste depuis la fin août pour dénombrier et capturer les migrateurs quittant la région pour d'autres lieux. Un bon nombre d'oiseaux ont déjà traversé le ciel des dunes en près d'un mois et demi d'observation. Du côté des rapaces, un des aspects positifs notés est le passage significatif de Crécerelles d'Amérique. Entre le 24 août et le 30 septembre, un total de 886 crécerelles ont été aperçus par les 2 recenseurs de l'OOT. Bien que ce nombre se situe sous la moyenne observée pour cette même période entre 1994 et 2009, soit 1 149 individus, il s'agit néanmoins d'un total largement supérieur à celui de l'an dernier qui était de 485 individus. Il s'agit en fait du deuxième plus haut total en six ans pour cette espèce dont la population est en baisse presque constante depuis l'an 2000.

Alors que les causes de ce déclin noté à la grandeur du nord-est de l'Amérique du Nord demeurent méconnues, les raisons de ce soubresaut pourraient avoir un lien avec la météo favorable à la reproduction cet été ainsi qu'à l'abondance de micro-mammifères en Côte-Nord. Plusieurs agriculteurs du secteur avaient effectivement remarqué un nombre accru de rongeurs au courant de la dernière période estivale. Cette abondance pourrait aussi justifier le nombre important de Busards Saint-Martin observés jusqu'à maintenant. Pas moins de 283 busards ont migré par Tadoussac, ce qui en fait le 7^e meilleur passage en 18 ans de suivi et le deuxième plus important depuis 2004. A titre comparatif, 206 busards avaient été dénombrés l'an dernier, et ce, pour toute la saison.

Parmi les autres données intéressantes, notons la migration de 582 Buses à queue rousse en date du 30 septembre, alors que la moyenne pour cette période se situe plutôt à 1054 buses. Étonnamment, un tel résultat semble être un indicateur d'une bonne productivité chez l'espèce. En effet, l'équipe de recherche de l'OOT a découvert

que les années où il y a un fort passage hâtif de buses, l'espèce a un faible succès reproducteur en forêt boréale. Ainsi, en 2005, même si plus de 2600 buses à queue rousse avaient migré avant le 1^{er} octobre, le total de la saison ne s'est élevé qu'à 3012 individus. La proportion de juvéniles n'avait été alors que de seulement 11 %.

Au niveau des passereaux, l'équipe de l'OOT a assisté à un seul passage diurne important de Parulines à croupion jaune avant le 1^{er} octobre. Le 30 septembre, 1526 parulines ont ainsi été observées au site des dunes, migrant à une altitude moyenne de 30 à 40 mètres au-dessus du sol. En date du 30 septembre, le total d'individus bagués de cette espèce s'élevait à 446.

Grâce à la même technique, l'équipe de baguage a aussi pu prendre dans ses filets 45 Pipits d'Amérique ainsi que 13 Quiscales rouilleux. Dans le cas du Quiscale rouilleux, il s'agit du deuxième plus haut total d'oiseaux capturés à l'OOT après les 90 individus bagués en 2007. Il faut dire qu'en 2007, près de 1300 quiscales avaient traversé le ciel des dunes alors que le total cette année avoisine les 200 individus.

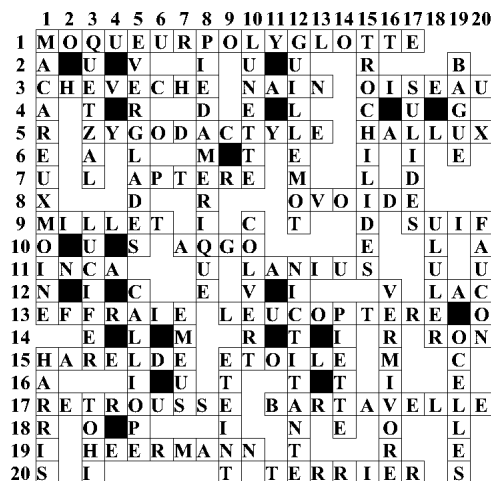
Le début de saison de baguage a aussi été marquée par une belle trouvaille : la capture d'Éperviers bruns par des cris d'alarme de... Pics flamboyants! Des résultats partiels obtenus l'an dernier laissaient croire que les Éperviers bruns étaient attirés par ces cris utilisés initialement pour capturer des pics. Un test mené cette année s'est révélé très concluant. En effet, pas moins de 61 Éperviers bruns ont été bagués cet automne! Il s'agit du deuxième plus haut total de l'histoire de l'OOT, après les 73 captures de 1999.

Quant au programme de surveillance des nyctales, les résultats obtenus jusqu'à présent, soit la capture de 90 Petites Nyctales et d'aucune Nyctale de Tengmalm, semblent aussi indiquer la présence en abondance de rongeurs en forêt boréale.

Le livre le plus cher au monde vendu aux enchères

Un rare exemplaire, datant du XIX^e siècle, de *Birds of America* de l'ornithologue franco-américain John-James Audubon, et décrit comme le livre le plus cher au monde sera mis aux enchères le 7 décembre 2010 pour un prix estimé à 6 millions de livres (9,6 millions de dollars canadiens), a indiqué la maison Sotheby's. Seule une centaine d'exemplaires de *Birds of America* existent encore. Il y a 10 ans, l'un d'eux s'étaient vendu 8,8 millions \$US. Le livre de taille impressionnante (environ 90 cm sur 60 cm) réunit des planches de dessins d'oiseaux, tels des flamants et des cygnes. Jean-Jacques Audubon, connu sous son nom anglais John James Audubon, est un ornithologue et naturaliste né en Haïti en 1785, à l'époque colonie française, de parents français. Il a par la suite été naturalisé américain. AFP

(article paru dans Le Soleil le 1^{er} octobre 2010)





Pour tous les passionnés de la nature



*Venez visiter le seul endroit à Québec dédié
exclusivement aux sciences naturelles*

Préparez votre évasion avec nous

Découverte de la flore et de la faune

Équipement de plein air

Jeux éducatifs didactiques

Logiciels et livres

Vous trouverez tout pour les amateurs :

d'Ornithologie, d'Astronomie,

d'Entomologie, de Géologie,

de Chimie et de sciences

physiques

Obtenez 5% de rabais
sur présentation de votre
carte du Club des
ornithologues de Québec

www.lenaturaliste.ca

2925, Chemin Sainte-Foy Téléphone (418) 653-2444 ou le 1-877-653-2444